5 centimes

La Petite Gironde

EDITION DU MATIN

5 centimes

46e ANNEE — N° 16.131 JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL JEUDI 31 AOUT 1916

En raison de la Tempête sévissant dans le Centre de la France, nous n'avons reçu qu'une faible partie de notre Service télégraphique spécial.

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 30 Août (15 heures)

Sur l'ensemble du front, canonnade habituelle.

Rien à signaler au cours de la nuit, sauf une opération de détail qui nous a permis de réaliser des progrès à l'est du VILLAGE DE FLEURY

Aviation. *—Un avion allemand a été abattu au cours d'un combat par un de nos pilotes. L'appareil ennemi s'est écrasé sur le sol près de Fresnes (en Wœvre).*

Du 30 Aout (23 heures)

Sur le FRONT DE LA SOMME, activité moyenne de l'artillerie. Le mauvais temps continue.

En LORRAINE, dans le secteur de Reillon, des détachements ennemis ont par deux fois tenté d'approcher nos lignes. Nos tirs de barrage les ont repoussés.

Rien à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT

Du 30 Août

Sur le front de la STRUMA et dans la région du lac DOIRAN, nous avons bombardé les organisations de l'ennemi.

A l'ouest du VARDAR, nous avons réalisé quelques progrès du côté de l'Utmnica.

Dans les SECTEURS DE VETRENIK et d'OSTROVO, la lutte d'artillerie continue avec violence.

Une attaque bulgare lancée sur nos positions à l'ouest du LAC D'OSTROVO a été prise sous le feu des batteries serbes et s'est retirée ayant subi des pertes sérieuses.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 30 Août (13 heures)

Le mauvais temps continue. Les opérations de la nuit dernière se sont encore bornées à quelques engagements secondaires sur diverses parties du front.

Deux nouvelles tentatives ennemies pour avancer dans le voisinage de GUILLEMONT ont été facilement arrêtées.

Des détachements de nos troupes envoyés en reconnaissance ont pénétré dans les ruines de la ferme du Mouquet et ont ensuite regagné nos lignes.

Nous avons exécuté avec succès un raid sur les tranchées ennemies près de NEUVILLE SAINT-VAAST; nous avons infligé des pertes à l'adversaire sans en subir nous-mêmes et sommes rentrés avec huit prisonniers.

Du 30 Août (21 heures 30)

Une opération exécutée au sud de Martinpuich nous a permis de développer nos lignes dans un petit saillant et de faire des prisonniers, qui ne sont pas encore dénombrés.

Quelques actions locales engagées sur différents points dans la même journée nous ont valu encore trente-huit prisonniers.

Entre l'ANCRE et la SOMME, l'artillerie s'est montrée très active de part et d'autre malgré des conditions atmosphériques peu favorables.

Sur le reste du front, aucun événement à signaler.

Que pensent les Boches de l'Intervention roumaine ?

Amiens, 30 août. — Des avions anglais, en survolant les lignes ennemies, ont laissé tomber des papiers lestés, où ils demandent aux Boches, avec quelque humour, ce qu'ils pensent de l'intervention roumaine.

Aux petits bouts de papier jetés par centaines chez « ceux d'en face », a dit un aviateur les Allemands ne répondirent par aucun coup de fusil.

Dans un seul secteur, les Boches firent mine de réagir en hissant, à la fin du jour, un immense tableau où on lisait : « Attention plus vous serez de fourmis voulant manger le lion, plus vous prouverez votre faiblesse et votre mauvaise foi. Votre front unique n'est qu'un front punique. Vous avez la mauvaise foi des Carthaginois, et nous serons — quand même — nous, les Romains. »

Communiqué belge

Le Havre, 30 août.

Rien de particulier à signaler sur le front de l'armée belge.

Internement des Italiens de Berlin

Berne, 30 août. — Par suite de l'état de guerre existant aujourd'hui officiellement entre l'Italie et l'Allemagne, des mesures ont été prises en vue de l'internement de 2,500 Italiens habitant Berlin.

Dépêche de Lord Grey à M. Sonnino

Londres. 30 août. — Le vicomte Grey a adressé à M Sonnino, ministre des affaires étrangères, le télégramme suivant :

« J'ai l'honneur d'offrir à votre excellence mes sincères félicitations au sujet de la mesure que vient de prendre le gouvernement italien, et qui apporte au monde une nouvelle preuve de l'inébranlable détermination de l'Italie à obtenir, dans la plus étroite union avec les alliés, la victoire finale de la liberté et de la civilisation. »

M. Sonnino remercie le Vicomte Grey

Rome, 30 août. — A la dépêche envoyée par le vicomte Grey, M. Sonnino, ministre des affaires étrangères, a répondu par la dépêche suivante :

« Je remercie Votre Excellence pour la dépêche qu'elle m'a envoyée à l'occasion de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne, acte qui est une nouvelle preuve visible de la parfaite union existant entre l'Italie et les alliés dans cette guerre pour la justice et la liberté. »

Les Raids des Aviateurs alliés sur la Belgique

Amsterdam, 30 août. — On mande de la frontière que les canons antiaériens sont continuellement en action à Bruxelles, où les aviateurs alliés attaquent principalement l'aérodrome et les usines de munitions de Scherbeek, près de la gare.

Vendredi dernier, à neuf heures du matin, des bombes ont été lancées à Scherbeek, tandis que d'autres aviateurs visitaient Namur.

La Fourragère du 329e Régiment d'Infanterie

Paris, 30 août. — Le général commandant en chef a décidé que le 329e régiment d'infanterie, qui a été cité deux fois à l'ordre de l'armée pour sa brillante conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la fourragère.

La Taxation des Charbons

Londres, 30 août. — Le comité exécutif de la Grande-Bretagne pour la fourniture des charbons à la France a décidé, à la demande du comité français : 1° que le prix maximum du fret pour les vapeurs de moins de 300 tonneaux bruts et pour les voiliers, serait plus élevé de trois shillings que le prix fixé pour les vapeurs de plus 4,000 tonneaux; 2° que le prix du fret, dans l'estuaire de Forth, serait augmenté de deux shillings.

Un Cuirassé américain à la Côte

Saint-Domingue, 30 août. — Le cuirassé « Memphis » a été jeté à la côte par la tempête. On fait tous les efforts possibles pour sauver les 1.000 hommes de l'équipage.

Saint-Domingue, 30 août. — L'équipage du croiseur américain « Memphis », échoué sur des récifs, est sauvé, à l'exception de vingt marins qui se sont noyés en retournant un canot.

Le bâtiment est perdu.

La Piraterie boche contre les Neutres

Copenhague, 30 août. — Le capitaine du steamer danois « Ivar », dont le bateau fut coulé par un sous-marin autrichien, a déclaré que le commandant lui avait dit que sa mission consistait à couler tous les navires transportant des cargaisons de contrebande.

Un nouveau Ministère chinois

Londres, 30 août. — Un télégramme de Tien-Tsin annonce que le nouveau ministère Tuan-Chi-Jui est constitué. Les ministres se présenteront demain devant le Parlement. (Radio.)

Les Bulgares en Echec devant les Alliés

Progrès des Serbes et des Franco-Anglais

Paris, 30 août. — L'armée du général Sarrail poursuit avec succès ses opérations sur le front de Salonique Le dernier Communiqué signale une avance de nos troupes dans la région de Ljumnica, à l'ouest du lac de Doiran et de nouveaux progrès de l'aile droite serbe vers Vetrenik.

A leur aile gauche les Serbes ont repoussé les contre-attaques bulgares au nord-ouest et à l'ouest du lac d'Ostrovo.

Les Bulgares continuent à énumérer leur succès aux deux ailes, il s'agit toujours des territoires grecs non défendus qu'ils occupent sans coup férir.

Le Communiqué de l'armée d'Orient insiste sur ce point que depuis le début de l'offensive, ils n'ont éprouvé que des échecs lorsqu'ils se sont trouvés en face des forces alliés.

ESSAD-PACHA A LA TETE DE SES TROUPES

Salonique, 30 août. — *Essad-Pacha, arrivé depuis deux jours, a déclaré vouloir combattre jusqu'à la victoire finale aux côtés des alliés.*

Il vient à Salonique avec toutes ses troupes, qui sont aussi résolues que les troupes alliées à lutter jusqu'à la fin.

ATTAQUES BULGARES REPOUSSEES PAR LES SERBES

Salonique, 26 août (retardée). — *La fusillade et la canonnade habituelles se sont développées aujourd'hui comme les jours précédents. Il y a à signaler deux attaques tentées par des forces bulgares importantes dans la région de Banitza et d'Ostrovo.*

Les Serbes ont repoussé aisément ces attaques et fait des prisonniers.

L'état-major serbe signale que des indigènes allument des feux et font des signaux pour renseigner l'ennemi.

LES BULGARES ONT OCCUPE DRAMA

Paris, 30 août. — *Un nouveau fait est venu accroître en Grèce l'irritation du sentiment national.*

En dépit des engagements écrits pris par l'Allemagne, les Bulgares, qui ne devaient pénétrer ni dans Cavalla, ni dans Sérès, ni dans Drama, viennent d'occuper Drama.

Des officiers et soldats hellènes ont résisté; il y a eu des morts; les survivants ont été faits prisonniers.

Athènes, 28 août (retardée dans la transmission). — Les réfugiés arrivés de Cavalla ont confirmé l'occupation de la ville de Drama par les Bulgares. Deux jours auparavant, le ministre d'Allemagne à Athènes avait donné l'assurance à M. Zaïmis que les troupes bulgaro-allemandes n'entreraient pas dans les villes de Drama, Sérès et Cavalla. Le procureur général de Drama, M. Papathanasion, a été maltraité par les Bulgares durant l'enquête officielle dirigée par lui. Les Bulgares ont frappé des gendarmes grecs du village de Prosostiani qui refusaient de leur livrer des vivres.

LES BULGARES PRENNENT TROIS FORTINS GRECS

Athènes, 28 août (retardée dans la transmission). — *Les Bulgares ont capturé la garnison grecque de trois petits fortins autour de Drama, composée de 120 hommes, après un combat au cours duquel il y eut plusieurs morts.*

C'est à la suite de cet événement que le colonel Christopoulos a décidé de résister à Sérès.

MANIFESTATION PATRIOTIQUE GRECQUE A SALONIQUE

Salonique, 30 août. — Un second meeting a eu lieu à Salonique dans le but d'approuver les décisions prises la veille dans le meeting d'Athènes; cette manifestation a été très imposante.

LA GRECE DOIT SE RANGER AUX COTES DES ALLIES

Londres, 30 août. — Comme différentes versions de son discours circulent, M. Venizelos a lui-même fait télégraphier le texte suivant du passage relatif aux alliés. S'adressant au roi, il a dit « Permettez que votre gouvernement oriente sa politique définitivement du côté de l'Entente; occupez-vous vous-même de votre gouvernement et, aidé par nous tous, relevez le sentiment national, qui a été abaissé par la propagande allemande dans les casernes. Ainsi, la Grèce retrouvera son armée et sera capable, si les circonstances l'exigent, comme nous en sommes sûrs, de protéger ses intérêts nationaux; car il est encore possible qu'elle soit capable de coopérer avec les alliés, qui sont ses protecteurs et ses bienfaiteurs traditionnels. »

LA DISETTE EN BULGARIE

Bucarest, 30 août. — La détresse est grande en Bulgarie, surtout en province, où le pain est mauvais et rare, et le sel et le sucre sont littéralement introuvables. La population est mécontente, le gouvernement n'ayant rien fait depuis le commencement de la guerre pour venir en aide aux familles des mobilisés.

Le Choléra en Bulgarie

Pétrograd, 30 août. — Une épidémie de choléra règne en Bulgarie; elle prend une extension considérable et revêt le caractère d'une calamité publique.

SUR LE FRONT AUSTRO-ROUMAIN

Les premières rencontres

Le Contact avec les Russes en Transylvanie
La Concentration vers le Danube

Paris, 30 août. — Les hostilités ont commencé sur la frontière roumano-hongroise dès dimanche soir; quelques heures après la déclaration de guerre, des rencontres de patrouilles adverses se sont produites. Ce soir là et dans la nuit, tout le long de la frontière de Transylvanie, dans la nuit de dimanche à lundi, des détachements roumains ont franchi la frontière en de très nombreux endroits.

D'autre part des troupes roumaines concentrées à Jassy sont entrées en Transylvanie par les cols qui se trouvent à l'ouest de Piatra, elles seraient là en contact avec les forces russes venues de Bukovine en débouchant par Kirlibabha. Les Carpathes, au nord, et les Alpes transylvaines, au sud, forment une barrière de 2,000 à 2,500 mètres, mais que trouent des défilés étroits à de faibles altitudes. Une fois la chaîne franchie, les Roumains pourront poursuivre leur route par des vallées qui convergent vers la plaine hongroise. C'est à une invasion des plaines de la Transylvanie, en liaison avec les troupes russes qui se frayent actuellement un chemin à travers les Carpathes, le long de la Czarna, que semblent coopérer Roumains et Russes. Il est à présumer cependant qu'une action offensive austro-allemande est imminente sur la Roumanie par la pointe d'Orsova, sur le Danube, près du défilé des Portes de Fer, mais les Roumains prévoyant la déclaration de guerre allemande, sont sur leurs gardes et se retrancheront dans cette partie de leur territoire où l'ennemi rencontrera de rudes difficultés.

La concentration des Russes dans la Dobroudja se poursuit; d'autre part, les troupes russes, prêtes depuis longtemps sur les frontières de Bessarabie, ont franchi le Danube et sont acheminées par chemin de fer vers le sud, c'est-à-dire sur la frontière bulgare. Les Bulgares, bien qu'ils ne soient pas en guerre avec la Roumanie, vont avoir affaire d'ici peu à un nouvel et redoutable adversaire.

La Guerre fut déclarée le 27 août à neuf Heures du Soir

Bucarest, 29 août. — Dès la matinée du 27 août, plusieurs sujets des Etats ennemis ont été arrêtés et des mesures spéciales d'ordre militaire et de sécurité ont été prises.

A l'issue du conseil de la couronne qui avait été convoqué à dix heures du matin, la mobilisation fut proclamée.

C'est à neuf heures du soir que la guerre fut déclarée, simultanément à Bucarest, entre les mains du ministre d'Autriche-Hongrie, et à Vienne, auprès du gouvernement austro-hongrois.

Après quoi, les troupes roumaines franchirent la frontière.

La Passe de la Tour-Rouge

Paris, 30 août. — Les premiers coups de feu de la Roumanie ont été tirés dans la passe de la Tour-Rouge, où coule l'Aluta et que suivirent, au cours des siècles, toutes les invasions. Les souvenirs de celles-ci y demeurent en une vieille tour carrée couverte de fresques du haut de laquelle, jadis, les Hongrois surveillaient la plaine où s'étaient réfugiés les paysans roumains pour fuir la servitude.

L'Objectif des Roumains

Londres, 30 août. — Il est probable que les attaques, par nos nouveaux alliés, des trois passes Rotergum, Torzburg et Tomos, ne représentent pas les seules lignes sur lesquelles les Roumains avanceront; il est évident que les Magyars prévoient aussi l'invasion par la passe de Verciorova, car ils préparent hâtivement les défenses de Karansebes et Lugos.

L'occupation du Banat de Temesvar est un des objectifs les plus chers de l'ambition roumaine; il est possible que des événements se produisent au nord de la Roumanie, en liaison étroite avec les opérations russes sur la frontière de Bukovine.

Note. — Les passes de Rotergum (Rotergurm, Tour-Rouge et de Tomos sont celles dont nous parlons plus haut; celle de Torzburg est à l'ouest et voisine de la dernière. Le défilé de Verciorova, par où les Roumains bénéficieraient Karansebes et Lugos, est probablement la passe de Vulcain entre les Portes de Fer et la Tour-Rouge, où passe le chemin de fer de Craiova (base militaire roumaine) vers la Hongrie.

Villes roumaines du Danube bombardées

Bucarest, 30 août. — Des monitors autrichiens sur le Danube ont bombardé les villes de Verciorova, Turnu, Séverin et Giurgevo.

Précautions à Bucarest contre les Avions

Bucarest, 30 août. — Des précautions minutieuses ont été prises contre l'éventualité d'attaques aériennes.

Le Haut Commandement roumain

Zurich, 30 août. — D'après une dépêche adressée au « Berliner Tageblatt », de la frontière roumaine, c'est le général Culcen qui a pris le commandement de la première armée; les généraux Averesco, celui de la deuxième; Asland, de la troisième, et Bresan, de la quatrième.

C'est l'Autriche qui a imposé la Déclaration de Guerre de l'Allemagne à la Roumanie

Paris, 30 août. — La hâte avec laquelle l'Allemagne a déclaré la guerre à la Roumanie a paru un peu extraordinaire. Lorsque l'Italie, il y a quinze mois, rompit avec la double monarchie, Guillaume II s'était tenu coi. L'Italie vient de déclarer à son tour la guerre à l'Allemagne et l'Allemagne ne lui a même pas répondu par une démonstration parallèle. Ce geste de l'Allemagne n'a qu'une seule explication : il n'est pas spontané; il a été imposé par l'Autriche. Reste à savoir dans quelle mesure l'Allemagne, pressée sur le front oriental par l'offensive continue des Russes, obligée de masser sur la Somme des corps d'armée qui fondent les uns après les autres, pourra, après les hécatombes de Verdun, envoyer de nouveaux soldats en Transylvanie pour sauver une fois de plus la double monarchie.

Un Télégramme du Roi George V

Londres, 30 août. — Le roi George a adressé le télégramme suivant au roi de Roumanie :

« Je désire exprimer à Votre Majesté la grande satisfaction que moi-même, mon gouvernement et toute la nation britannique éprouvons de la nouvelle que la Roumanie participe à la guerre.

» Je ressens une joie à voir la vaillante armée roumaine combattre désormais côte à côte avec les armées alliées, rapprochant ainsi encore davantage l'heure du triomphe de notre grande cause, et hâtant, par cela même, l'accomplissement des aspirations nationales roumaines. »

Félicitations de M. Asquith à M. Bratiano

Londres, 30 août. — M. Asquith a télégraphié à M. Bratiano : « Je m'empresse de transmettre à Votre Excellence les sincères félicitations du gouvernement britannique à l'occasion de la décision du gouvernement roumain de prendre aux côtés des alliés une part active à la grande lutte pour la liberté et le droit. Je n'ai nullement besoin d'assurer Votre Excellence que l'amitié réelle qui existe depuis si longtemps entre les peuples de nos deux pays sera renforcée et consolidée par la décision remarquable de votre roi et de votre gouvernement. »

La Débâcle de la Bourse à Berlin

Amsterdam, 30 août. — A la Bourse de Berlin, la déclaration roumaine eut une répercussion énorme; presque toutes les valeurs firent une chute considérable; ce n'est que grâce aux grands efforts des agents du gouvernement qu'on réussit, à la clôture, à améliorer le marché.

Adresses de Conseils généraux

Angers, 30 août. — Au début de la séance du Conseil général et après les allocutions de M. Bodinier, sénateur, président, et du préfet de Maine-et-Loire, l'Assemblée a voté l'Adresse suivante

« Le Conseil général de Maine-et-Loire salue chaleureusement l'entrée de la Roumanie parmi les alliés, qui luttent pour la liberté et le droit. Il adresse à M. le Ministre des affaires étrangères l'expression de ses félicitations pour un résultat qui remplit de joie tous les cœurs français. »

Paris pavoisé

Paris, 30 août. — A l'effet de célébrer la double déclaration de guerre adressée par l'Italie à l'Allemagne et par la Roumanie à l'Autriche-Hongrie, il a été décidé que l'Elysée, les ministères et les établissements nationaux seront pavoisés. Déjà, en dépit du mauvais temps, les drapeaux alliés flottent aux façades de tous nos édifices publics.

La Hongrie résistera à outrance

Amsterdam, 30 août. — On apprend de Budapest, que le comte Andrassy a déclaré au « Magyar Hirlap » :

« Même si la destinée se tournait contre nous à la suite de l'attaque roumaine, nous ne cesserions pas de résister de toutes les forces de notre énergie. »

Les Emeutes se multiplient en Allemagne

Amsterdam, 30 août. — A Hambornj, près de Dusseldorf, des femmes et des enfants se sont livrés à des manifestations et ont pillé quelques boulangeries. Des émeutes se seraient produites sur plusieurs points de l'empire.

Les Familles des Mobilisés et les Retraites ouvrières et Paysannes

Paris, 30 août. — Si un mobilisé assuré des retraites ouvrières et paysannes meurt avant la liquidation de sa retraite, l'Etat verse 200 à 300 fr. à ses orphelins de moins de seize ans, suivant leur nombre, et 150 francs à sa veuve si elle est sans enfant.

Il suffit pour cela que le mobilisé ait effectué ou complété les versements réglementaires jusqu'au jour de la mobilisation; s'il n'était pas encore assuré, il suffit qu'il se fasse inscrire ou que sa famille le fasse inscrire, et que les versements réglementaires soient régulièrement effectués depuis la date de son inscription.

Le ministre du travail a été consulté sur le point de savoir si les familles des mobilisés prévoyants conservent le droit au secours accordé par le ministère de la guerre aux veuves et orphelins de militaires tués à l'ennemi.

Le ministre de la guerre, d'accord avec le ministre du travail, a déclaré que les orphelins et les veuves de mobilisés qui reçoivent une allocation au décès en raison des versements faits aux retraites ouvrières et paysannes conservent en outre le bénéfice des secours attribués par le ministère de la guerre.

Les mobilisés et leurs familles ont donc le plus grand intérêt à faire acte de prévoyance en recourant à la loi des retraites ouvrières et paysannes.

CHEZ LES BOCHES

Hindenburg
Chef d'état-major général

Il remplace le Général Falkenhayn

Copenhague, 30 août. — **Un télégramme officiel de Berlin annonce que le kaiser a retiré au général Falkenhayn ses fonctions de chef d'état-major général, auxquelles il a nommé le maréchal Hindenburg.**

Le général Ludendorff est d'autre part nommé premier quartier-maître général.

Le Second d'Hindenburg

Amsterdam, 30 août. — Le général Ludendorff, nommé quartier-maître général, est, depuis le début de la guerre, le bras droit d'Hindenburg.

Pourquoi Hindenburg fut placé à la Tête de l'Etat-Major

Copenhague, 30 août. — Le remplacement du général Falkenhayn par le maréchal Hindenburg à la tête de l'état-major a produit une vive surprise. On trouve cet acte du kaiser tout à fait extraordinaire. Le général Falkenhayn est considéré comme un des plus habiles stratèges de l'Europe. Ce fut lui, en effet, qui conçut le plan des opérations sur le théâtre oriental. On lui attribue le mérite de la retraite russe, de la défaite serbe et de l'intervention bulgare. Le maréchal Hindenburg, par contre, ne connaît rien à la stratégie; sa compétence se borne à la connaissance profonde du terrain de la Prusse orientale et de la région des lacs Mazuriens, qu'il a étudié pendant toute sa vie, en négligeant les autres régions. Sa désignation ne peut être due qu'à des motifs politiques. Hindenburg est l'idole du peuple allemand; Guillaume espère, en le plaçant à la tête de l'état-major, calmer les angoisses et l'irritation croissante du pays. (Radio).

La Faveur d'Hindenburg est de fraîche date

Amsterdam, 30 août. — Quand l'Allemagne déclara la guerre, Hindenburg était à la retraite et menait à Hambourg une vie retirée et maussade.

Lorsque les Cosaques envahirent la Prusse orientale, il présenta un plan de défensive et d'offensive qui n'eut, d'abord, auprès du kaiser et de von Falkenhayn aucun succès; mais le général Ludendorff insista en faisant remarquer que nul, mieux qu'Hindenburg ne connaissait la région des lacs de Mazurie. Hindenburg fut pourvu d'un commandement et obtint des succès importants.

Il devint vite une manière d'idole, et s'il fut naguère baptisé l'homme des lacs, tout dernièrement il fut nommé généralissime des armées austro-allemandes.

Sa nouvelle fonction de chef d'état-major général n'est pas une preuve que l'Allemagne considère les événements avec tranquillité. Hindenburg était nécessaire en Prusse orientale.

Quant à la disgrâce du général Falkenhayn, elle surprendra tous ceux qui savaient combien le kaiser tenait à ce chef d'état-major avec qui il pouvait avoir une collaboration très étroite. Falkenhayn savait avoir toujours les mêmes avis que son maître, et cette science de l'à-propos lui valut d'être à la fois ministre de la guerre et chef d'état-major, cumul que ne se permit, dans l'histoire allemande, qu'un seul homme, celui-là de tout autre envergure, von Moltke.

Falkenhayn aura une Fiche de Consolation

Amsterdam, 30 août. — Une dépêche officielle de Berlin dit que le général von Falkenhayn occupera un autre poste.

Quinze Généraux allemands destitués

Londres, 31 août. — D'après la « Gazette de l'armée allemande », les généraux Von Lutzki et Von Bern, qui commandaient récemment sur le front de la Somme, ont été mis à la retraite.

Cela porte à quinze le nombre des généraux allemands mis à la retraite depuis le commencemen de l'offensive anglo-française de la Somme

Grave Emeute à Dresde

CENT-SIX TUES ET DEUX CENTS ARRESTATIONS

La Haye, 30 août. — Selon des informations de source privée, l'émeute qui éclata à Dresde la semaine dernière à l'occasion de la manifestation de protestation contre la condamnation de Karl Liebknecht, eût des résultats sanglants : 80 civils, 22 soldats et 4 agents furent tués.

Les uhlans dispersaient la foule avec une sauvage férocité, et 200 arrestations furent opérées.

Intense Découragement en Allemagne

Amsterdam, 30 août. — On apprend de la frontière que le découragement causé chez les Allemands par la déclaration de guerre de la Roumanie est réellement d'une intensité sans précédent. Certains disent que la situation est sans issue pour l'Allemagne; d'autres déclarent que dans les milieux officiels, on est d'avis de tenir coûte que coûte.

Un Superzeppelin détruit par la Tempête

La Haye, 30 août. — **Un superzeppelin qui volait jeudi au-dessus de Terdonck (Belgique), a été emporté par la tempête et est tombé d'une hauteur de 700 mètres, dans les bois environnants. Il n'en reste que des débris fumants entremêlés de corps carbonisés.**

DEPECHES DE LA NUIT

LA BALANCE GRECQUE

Tout semble indiquer qu'elle penchera du bon Côté

Paris, 30 août. — L'Adresse suivante vient d'être envoyée à M. Zaïmis, président du conseil, à Athènes :

« Le comité permanent du Congrès des colonies helléniques, douloureusement ému par l'abandon de la Macédoine à nos ennemis héréditaires, s'associe aux manifestations d'indignation des patriotes hellènes et rend responsables devant la nation ceux qui ont donné l'ordre de livrer les clés de cette province arrosée du sang hellène aux Germano-Bulgares.

Il prie instamment votre gouvernement de seconder, par tous les moyens, les efforts du colonel Christodoulos et des autres vaillants officiers et soldats qui, obéissant exclusivement à la voix de la patrie, opposent héroïquement leurs poitrines aux baïonnettes de l'envahisseur.

» Convaincus que votre patriotisme éclairé ne tolérera aucune ingérence occulte ou irresponsable dans vos actes de gouvernement — ceux-ci devant être inspirés uniquement par la volonté de l'immense majorité du peuple hellène si nettement manifestée, — nous espérons fermement que vous suivrez énergiquement notre politique traditionnelle à l'égard de nos puissances protectrices en attendant le verdict de la nation souveraine qui s'annonce déjà dans ce sens d'une façon non équivoque.

» Grégoire TRIANTAPHYLLIDES,
» Président du Congrès. »

LA POPULARITE DE M. VENIZELOS VA GRANDISSANT

Athènes, 29 août (retardée dans la transmission). — L'opinion générale est qu'il sera difficile de retarder beaucoup le rappel au pouvoir de M. Venizelos, étant données la surexcitation grandissante dans l'armée et l'opinion populaire contre les Bulgares.

LES MINISTRES DE L'ENTENTE CHEZ M. ZAIMIS

Athènes, 30 août. — *Les quatre ministres de l'Entente ont rendu visite hier à M. Zaïmis.*

M. ZAIMIS NE RESTERAIT PAS INDIFFERENT

Athènes, 30 août. — Le journal « Patris », parlant de l'attitude de la Roumanie, dit : « Nous avons lieu de croire que le gouvernement de M. Zaïmis ne saurait rester indifférent à l'action de la Roumanie.

» Les sentiments de M. Zaïmis, qui sont déjà connus, prendront une nouvelle force après la déclaration officielle de la Roumanie. »

La Presse allemande n'est plus sûre de la Grèce

Copenhague, 30 août. — Le peuple allemand et les journaux sont très anxieux sur les décisions que peut prendre la Grèce. Les journaux remarquent que le public doit s'attendre « à de nouveaux embarras ».

LE ROI CONSTANTIN VIENT D'ETRE OPERE

Athènes, 28 août (retardée dans la transmission). — Le roi Constantin, souffrant d'une inflammation provoquée par une ancienne blessure, s'est décidé, sur le conseil de son médecin, à subir une opération.

Celle-ci a été faite hier et a parfaitement réussi. La température du malade était aujourd'hui normale et son état général satisfaisant.

Les Réfugiés du Nord implorent l'Intercession d'Alphonse XIII

Paris, 30 août. — Les présidents des Œuvres de guerre créées par les réfugiés des centres industriels de Lille, Roubaix, Tourcoing et installés provisoirement à Paris viennent d'adresser la supplique suivante au roi d'Espagne :

« Ayant conservé le meilleur souvenir des excellentes relations d'affaires qu'ils entretenaient avant la guerre avec de nombreux industriels et commerçants d'Espagne, douloureusement émus des faits relatés dans la récente Note aux puissances publiée par le gouvernement français, et dont sont victimes leurs familles (femmes, jeunes filles et jeunes gens particulièrement) demeurées en régions envahies, les soussignés ont l'honneur de solliciter respectueusement l'intervention urgente et énergique de Votre Majesté auprès du gouvernement allemand pour que les malheureuses populations des départements envahis puissent trouver auprès des délégués des puissances neutres la protection, le secours et l'appui que nos compatriotes peuvent obtenir même en pays ennemi.

» Ils croient pouvoir affirmer que, si un contrôle de cette nature pouvait être établi, le renouvellement des mesures prises à l'égard des non-combattants et contraires aux conventions internationales comme aux lois de l'humanité — mesures qui ont été appliquées dans des conditions particulièrement odieuses — serait évité.

» Confiants en la bienveillante bonté de Votre Majesté et en son influente autorité, ils La prient de vouloir bien agréer l'assurance de leur très vive gratitude et l'expression de leur plus profond respect.

» Suivent les signatures. »

La même supplique a été adressée par l'intermédiaire des ambassadeurs, aux puissances neutres suivantes : Etats-Unis, République Argentine, Brésil, Suisse, Pays-Bas, Danemark, Suède et Norvège.

Madrid, 30 août. — Commentant l'intervention de l'Espagne au sujet de la déportation des populations du nord de la France, « le Libéral » croit que l'Allemagne acquiescera à la demande française pour la désignation d'une commission neutre qui sera chargée d'une enquête.

Cette demande de la France devait au surplus être agréée par l'Espagne qui est la nation la plus qualifiée à cet effet, afin que nous puissions dire un jour à nos amis de France que les Espagnols n'ont pas été sourds à ses appels quand elle demandait au monde un peu de justice.

LA ROUMANIE AUX COTÉS DES ALLIÉS

La Genèse de l'Intervention

Turin, 30 août. — Une haute personnalité roumaine a fait les déclarations suivantes au correspondant parisien de la « Stampa » :

« Depuis trois mois, tout était arrangé. Il a été entendu que si certaines contingences politico-militaires s'étaient produites entre une période de temps approximativement déterminée, la Roumanie serait entrée en lice. Ces conditions sont plus ou moins connues : avance russe de façon à permettre la liaison avec l'armée roumaine; action de Salonique, question des munitions.

» Surtout pour les munitions, on a fait de vrais miracles : des centaines de wagons de munitions sont arrivés d'Arkhangel au Danube en huit jours. Tout le concours de matériel que les alliés avaient promis à la Roumanie a été reçu à temps par cette puissance.

» Les pourparlers eurent leur maximum d'activité à Bucarest mais pour la partie politique ils furent préparés à Paris, et pour la partie militaire à Pétrograd, où le général Iliesco, chef de notre état-major, s'était rendu la semaine passée. »

Mackensen commandant en Chef

La Haye, 30 août. — On assure que le général Mackensen recevra le commandement de l'armée bulgaro-allemande qui opérera contre la Roumanie.

Note. — On sait que déjà les Allemands ont fait courir le bruit que Mackensen commandait successivement en Picardie et en Macédoine.

Le Nouveau Ministre de la Guerre

Bucarest, 30 août. — Le portefeuille de la guerre est confié à M. Ventila Bratiano. Il était détenu jusque-là par son frère, M. Jean Bratiano qui garde seulement la présidence du conseil.

M. Vintila Bratiano est un ardent francophile. Il est l'auteur d'un ouvrage pour les tendances nationales où il avait préconisé l'entrée en guerre de la Roumanie aux côtés des alliés.

La Turquie déclare la Guerre à la Roumanie

Londres, 30 août. — On mande d'Amsterdam à l'agence Reuter :

Une dépêche de Constantinople annonce que la Turquie a déclaré la guerre à la Roumanie.

Un Eloge allemand du Généralissime roumain

Bucarest, 30 août. — Voici quelques extraits caractéristiques d'un article que la « Gazette de Cologne » du 20 août consacre au général Iliesco :

« Le général Iliesco, qui vient d'avoir quarante-cinq ans, sort de l'artillerie; il passa plus tard dans l'état-major et finit par assumer, il y a deux ans et demi, la charge de secrétaire général lorsque le ministère Bratiano fut appelé au pouvoir. On considère en Roumanie qu'Iliesco a acquis en 1902 et 1904 un mérite tout spécial lorsque l'artillerie roumaine fut pourvue de canons à tir rapide commandés à la maison Krupp. On dit que le général sut apporter des modifications très heureuses au modèle qui lui était présenté.

» On sait le travail immense que dut faire le général Iliesco, depuis le commencement de la guerre, pour mettre l'armée roumaine sur son pied actuel. Le point faible de l'administration militaire roumaine demeurait le ravitaillement en munitions. D'après les milieux qui ont des accointances avec l'administration militaire, toutes les mesures auraient été prises au cours de la guerre pour que la production de munitions dans les usines en Roumanie satisfasse à tous les besoins de l'armée en cas de guerre. La fabrique de Dudesti, endommagée récemment par un explosion; celle de Kotroteni, qui fut également le théâtre d'un accident il y a quelques semaines, et enfin l'arsenal, sont les plus grands centres de munitions du pays.

» Toutes ces communications sont rendues publiques aujourd'hui par le parti libéral dans le but évident de faire connaître aux masses populaires les mérites du général Iliesco afin qu'elles accueillent en lui le futur directeur des opérations et avec pleine confiance. »

Un Ordre du Jour du Généralissime autrichien à ses Troupes

Zurich, 30 août. — L'archiduc Frédéric, généralissime des armées autrichiennes, à l'annonce de la déclaration de guerre de la Roumanie, a adressé à ses troupes l'ordre du jour suivant :

« Un nouvel adversaire est entré dans les rangs de nos ennemis, le royaume de Roumanie. Soldats soucieux de l'honneur, vous saurez accueillir comme il convient cette agression de brigands. L'archiduc ne doute pas que ses troupes sortent victorieuses de cette nouvelle épreuve. » (Radio.)

Télégramme de M. Boselli à M. Bratiano

Rome, 30 août. — M. Boselli a télégraphié à M. Bratiano :

« Au nom de l'Italie, je salue chaleureusement la nation sœur descendue dans l'arène contre notre ancien oppresseur à côté des alliés qui combattent pour le triomphe de la civilisation.

» Vous êtes d'une souche immortelle; vous avez à accomplir une mission de liberté et de progrès », disait Giuseppe Mazzini en 1851 au père de Votre Excellence, et celui-ci répondait :

» Nous combattrons pour le droit de tous, l'ennemi du droit quel qu'il soit sera notre ennemi. »

» Ce cri de guerre prophétique est aujourd'hui le cri qui nous unit dans la même entreprise. Je tire de cette nouvelle évocation de deux grands patriotes le souhait certain de nos victoires. »

La Désillusion autrichienne

Zurich, 30 août. — Voici les premiers articles que la presse autrichienne consacre à la décision roumaine :

La « Nouvelle Presse libre » essaye de faire croire que le gouvernement autrichien a été induit en erreur par de fausses protestations et prétend savoir de source diplomatique que M. Bratiano, président du conseil roumain, a reçu encore dimanche matin le comte Czernin, ministre d'Autriche-Hongrie, et lui a déclaré qu'il pouvait, qu'il voulait et qu'il réussirait à maintenir la neutralité roumaine, et que le conseil de la Couronne qui devait se réunir l'après-midi, le prouverait.

« Pourtant pendant ce temps, écrit sarcastiquement le journal viennois, le document contenant la déclaration de guerre, signé personnellement par le ministre des affaires étrangères Porumbaro, était déjà entre les mains du ministre de Roumanie à Vienne.

« Le 26 août, au matin, le comte Czernin a été reçu par le roi Ferdinand, qui déclara au ministre qu'il ne voulait aucune guerre et qu'il espérait que le conseil de la Couronne se déciderait en faveur du maintien de la neutralité. »

La « Nouvelle Presse libre » ajoute avec dépit et colère :

« Il n'y a que deux alternatives : Si les Russes et leurs alliés réussissent à avoir le dessus, la Roumanie sera livrée complètement à l'arbitraire de la Russie; si les puissances centrales et leurs alliés ont la victoire, on ne pardonnera pas à la Roumanie d'avoir suivi l'exemple de l'Italie et d'avoir attaqué la monarchie qui, dans la guerre de Crimée, l'a sauvée des griffes de l'empereur Nicolas. »

Les autres journaux, parlant de la double déclaration de guerre par l'Italie et la Roumanie, disent que les deux gouvernements n'ont fait qu'obéir docilement aux injonctions de l'Angleterre.

C'est évidemment le mot d'ordre qui sera répété par la presse des deux empires.

Les Roumains avancent en territoire autrichien

Pétrograd, 30 août. — *On mande d'Odessa que les troupes roumaines franchissant la frontière autrichienne en plusieurs endroits avancent en territoire autrichien. Les troupes bulgares et autrichiennes ont bombardé de la rive droite du Danube les villes roumaines de Giurgevo et du Turnu Zeverin sur la rive gauche du fleuve.*

Les troupes russes entrant en Roumanie sont partout accueillies par des manifestations populaires enthousiastes de sympathie.

La Censure en Roumanie

Genève, 30 août. — L'état de guerre ayant été proclamé dans toute la Roumanie, la censure a été instituée et confiée au ministre de l'instruction publique.

Convocation du Parlement roumain

Genève, 30 août. — Le Parlement roumain est convoqué pour jeudi ou vendredi prochain.

En Autriche

REMANIEMENTS MINISTERIELS

Lugano, 30 août. — Selon des informations puisées à très bonne source, on peut considérer comme prochaine la chute du ministre des affaires étrangères austro-hongrois, le baron Burian, à laquelle ferait suite celle du comte Tisza. On croit inévitable le remplacement du baron Burian par le comte Andrassy; quant au successeur du comte Tisza, aucun nom n'est encore prononcé.

D'autre part, la « Gazette de Vienne » publie une lettre de l'empereur au comte Sturgh et au comte d'Hohenlohe, dans laquelle l'empereur accorde au ministre de l'intérieur le congé demandé par lui pour raisons de santé. L'empereur déclare, en même temps, qu'il confie la direction du ministère de l'intérieur pendant la durée de ce congé au baron Hendel, statthalter de la Haute-Autriche.

L'Albanie contre l'Autriche

Le Mécontentement grandit

Brindisi, 30 août. — On signale à nouveau le mécontentement qui se manifeste en Albanie contre la domination autrichienne. Les désertions ont appauvri de plus de la moitié les bandes albanaises fidèles à l'Autriche.

Des troubles ont éclaté sur divers points et un certain nombre de notables Albanais, jadis partisans de l'Autriche, ont dû être arrêtés. Les troupes d'occupation austro-hongroises viennent d'être renforcées.

Les Anglais repoussent une Reconnaissance en Egypte

Londres, 30 août. — Le War Office communique une dépêche du commandant des forces anglaises en Egypte annonçant qu'une patrouille ennemie forte d'une centaine de méharistes a tenté d'approcher de Bir el Bayud le 25 août. Elle a été repoussée par les patrouilles anglaises et poursuivie sur une distance de 10 kilomètres.

Le Drame de l'Hôpital Michelet

Paris, 30 août. — M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat au service de santé, s'est rendu cette après-midi à trois heures à l'hôpital Michelet, et a déposé la rosette d'officier de la Légion d'honneur sur le cercueil du docteur Maubrac, médecin en chef de l'hôpital, assassiné par le sergent Tasso.

FRONT DE SALONIQUE

Les Bulgares ont éprouvé de lourdes Pertes à Ostrovo

Salonique, 30 août. — Les engagements qui ont eu lieu le 27 août entre les troupes serbes et bulgares dans la région d'Ostrovo ont été particulièrement meurtriers pour l'ennemi. Les Bulgares ont perdu une partie considérable de leurs effectifs. Le chiffre de leurs tués dépasse 800. Les pertes serbes sont par contre insignifiantes. Le moral des troupes de nos alliés est excellent (Radio).

Athènes, 30 août. — Sur tout le front de la Macédoine occidentale, la canonnade continue acharnée. L'artillerie serbe contrebat furieusement l'artillerie bulgare.

Suivant des informations reçues de Lorovitz, les regiments bulgares conduits à l'assaut des positions serbes subirent des pertes effroyables.

Leurs attaques en masses compactes, suivant la méthode allemande, furent brisées. Ils durent faire appel aux troupes qui se trouvaient dans la région de Nalbankene et Castoria.

A Gomichevo, les Serbes semblent être maîtres de la situation. On évalue les pertes bulgares en tués et blessés, au cours des derniers combats, à 15,000 hommes.

Un officier bulgare, d'origine roumaine, qui déserta, déclare que les Bulgares appellent Momichevo, « un nouveau Verdun ». (Radio.)

ACTIVITE DE L'ARTILLERIE ET DE L'AVIATION

Londres, 30 août. — Le commandant des forces anglaises à Salonique annonce que l'artillerie ennemie a bombardé Kopriva, sur le front de la Struma, dans la nuit du 28 août. Au matin, l'artillerie anglaise a répondu et a été assez heureuse pour réduire les batteries ennemies au silence.

Le 29 août, les aviateurs anglais ont bombardé avec succès la gare de Darna, ainsi que des troupes et des transports à Berna. Les batteries anglaises ont dispersé un parti ennemi près de Doudzelli, sur le front de Doiran.

Les Gains franco-anglais SUR LA SOMME depuis le début de l'Offensive

NOUVEAU PROGRES A VERDUN

La Situation sur le Front balkanique

Paris, 30 août. — Le mauvais temps retarde toujours la reprise de l'offensive sur la Somme.

Nos alliés ont profité de cette accalmie pour faire la récapitulation du butin capturé depuis son début, le 1er juillet. La seule part de l'armée britannique s'élève à 15,200 hommes, 266 officiers, 86 canons, 165 mitrailleuses et un matériel abondant.

Les troupes françaises, pendant le même temps, ont dû en faire au moins autant. Ce nombre de prisonniers considérable mérite d'être relevé, car c'est un indice pur de la démoralisation croissante de l'ennemi.

D'autre part, il est formé par l'apport quotidien de quelques centaines d'hommes pris à l'ennemi. Ainsi, ces petits combats acharnés qui passent presque inaperçus dans nos communiqués journaliers, prennent, quand on en regarde le résultat d'ensemble, leur véritable signification de victoire.

De ces constatations, il faut conclure que les opérations qui se succèdent sur le front de la Somme sont méthodiquement conduites. Aucune autre tactique, semble-t-il, ne saurait y être employée pour le moment. Il faut, en effet, du temps au canon pour ouvrir la voie aux fantassins. Les gains ainsi obtenus chaque fois sont peut-être peu étendus, mais ils sont néanmoins constants. De plus, ils ne nous coûtent que des pertes très modérées, sinon minimes. Et comme depuis leur base de départ, les unités engagées n'ont jamais reculé sur le terrain conquis, le total de ces avances consécutives finira par se traduire par une faillite dans la ligne allemande, assez large et assez profonde pour contraindre l'état-major adverse à se retirer en arrière sur une nouvelle position de repli. C'est une affaire de temps et de patience qu'accélèreront sans doute certaines opérations en préparation.

Devant Verdun, nos troupes ont réalisé quelques progrès au delà de Fleury.

Sur le front balkanique, les opérations se développent sans modifier sensiblement la situation des armées en présence. A droite de la Struma et au centre, dans la région du lac Doiran il n'y a que du travail d'artillerie. L'intérêt se concentre toujours à l'aile gauche, entre le Vardar et le lac d'Ostrovo. Les troupes franco-britanniques avancent vers Liumnica. Dans les secteurs de Vestrenik et d'Ostrovo, les duels d'artillerie se poursuivent avec une intensité soutenue, les batteries serbes dominant les canons bulgares et infligeant à l'ennemi de lourdes pertes.

Toutes ces actions ne sont au surplus que les préliminaires de la partie qui s'engagera sérieusement quand les Russes, de leur côté, reprendront contre la Bulgarie une offensive combinée avec l'armée d'Orient, et un tel effort ne peut s'improviser à la hâte.

Les Accapareurs étrangers seront expulsés de Suisse

Berne, 30 août. — Le Conseil fédéral a admis que l'article 70 de la Constitution fédérale est applicable aux accapareurs étrangers. Cet article dit que la Confédération a le droit de renvoyer du territoire les étrangers qui compromettraient la sûreté intérieure ou extérieure de la Suisse.

Communiqué italien

Les Italiens progressent sur tout leur Front et infligent des Pertes aux Autrichiens

Rome, 30 août.

On signale contre nos positions entre l'Adige et la Brenta des tirs persistants de l'artillerie ennemie qui a lancé aussi quelques obus sur des habitations dans les vallées de Lagarina et de l'Astico.

Dans la zone de FASSA, nos alpins ont élargi la possession de la crête nord-est du Cauriol et ils ont pris à l'ennemi de nouveaux prisonniers, un canon, de nombreux fusils et un lance-bombes.

L'artillerie ennemie a ouvert un feu violent sur le Cauriol. Elle a été énergiquement contrebattue par notre artillerie.

A la tête du Rio-Felizon (Boite) des détachements d'infanterie alpine ont, par une brillante attaque, pris d'assaut de forts retranchements ennemis sur les pentes nord-ouest de La Punta-del-Forame et dans le Fondevalle.

L'adversaire a subi des pertes sérieuses et a laissé entre nos mains 117 prisonniers, dont 3 officiers.

Sur le reste du front, actions intermittentes des deux artilleries, celle de l'ennemi a tiré par intervalles sur Gorizia, Valisella et Olivero.

Sur le CARSO, notre infanterie a rectifié en avançant quelques lignes de notre front.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur Alleghe et sur la lagune de Marano. Il y a eu quelques blessés. Les dégâts sont peu importants.

La Réponse de M. Boselli au Télégramme de M. Briand

Paris, 30 août. — M. Briand vient de recevoir de M. Boselli, président du conseil des ministres d'Italie, la réponse suivante au télégramme qu'il lui avait adressé à l'occasion de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne :

« Je vous remercie, au nom du gouvernement italien et personnellement. Votre vibrant salut est un gage nouveau dans l'intimité qui unit la France et l'Italie. Avec nos vaillants alliés, nous combattons pour le triomphe de la liberté des nations et l'Italie est heureuse de combattre à côté de la France qui, avec sa glorieuse Révolution, ouvrit le nouveau chemin à la civilisation de tous les peuples.

» BOSELLI. »

Les Sursis d'Appel des Italiens travaillant en France

Paris, 30 août. — Tous les ouvriers italiens mobilisables travaillant en France pour la défense nationale sont maintenus en sursis d'appel provisoire jusqu'au 30 septembre prochain.

Des instructions spéciales seront envoyées pour la régularisation de la situation de ces ouvriers.

Troubles à Sumatra

Amsterdam, 30 août. — Des troubles ont lieu à Mœartembock-O-Djamba (Sumatra, Inde hollandaise). Un docteur indigène, vingt gendarmes armés, le chef du village et l'administrateur de la région ont été assassinés. Les postes et la prison ont été incendiés et détruits.

Les émeutiers portaient des armes appartenant à la police. Des troupes sont envoyées en hâte de Palembang. Le gouverneur, à la tête d'un détachement de soldats, se rend par vapeur sur les lieux, afin de punir les coupables.

Communiqué russe

Les Russes brisent l'Offensive ennemie sur le Sereth

Dans les Carpathes, ils s'emparent de Positions à la Frontière hongroise

Au Caucase, ils pourchassent les Turcs et font des Prisonniers

Communiqué de l'après-midi

Pétrograd, 30 août.

Front occidental

Dans la région au nord de DVINSK, au cours d'un combat aérien un de nos appareils a abattu un fokker allemand qui est tombé dans les lignes ennemies.

Sur le SERETH SUPERIEUR, des tentatives de l'ennemi pour prendre l'offensive ont été repoussées par notre feu. Nous avons repoussé une offensive de l'ennemi sur la rivière Bistritza.

Dans les CARPATHES, à l'ouest de Nadvorna, nos troupes se sont emparées du village de Rafalloff, sur la Bistritza, ainsi que de la montagne. Pantyr, sur la frontière de la Hongrie. Nos éléments avancés ont atteint la frontière hongroise sur un front de 25 à 30 verstes.

Front du Caucase

Au cours de combats dans la région d'Ognot nous avons faits prisonniers 7 officiers, dont un commandant de bataillon, et 333 soldats. Nous avons capturé 2 mitrailleuses. Au sud du lac NIMROUD-GHEULL, les Turcs, sous notre pression, se sont repliés sur des hauteurs près de l'entrée du défilé de Bitlis et dans la direction de Mossoul. Dans la région de NERI, l'ennemi, poursuivi par nous, s'est dispersé en jetant ses armes et ses munitions et a laissé des prisonniers entre nos mains.

REPRISE DE L'ACTIVITÉ RUSSE

Zurich, 30 août. — Après le calme des dernières semaines, les Russes commencent de nouveau à montrer une plus grande activité. Cette reprise subite de l'activité des Russes est certainement en rapport avec l'intervention de la Roumanie, surtout qu'elle a lieu principalement sur le front autrichien.

La nouvelle des premiers combats à la frontière roumaine de Transylvanie confirme la nouvelle que des troupes allemandes sont prêtes à intervenir contre la Roumanie.

LES PRISONNIERS INTERNÉS EN SIBÉRIE

Stockholm, 30 août. — M. Hallstroem, de la commission de la Croix Rouge suisse, revenu d'une visite aux camps de prisonniers en Sibérie, a déclaré que les conditions d'hygiène y était satisfaisantes. Les prisonniers y sont traités avec humanité et reçoivent une alimentation abondante.

Les autorités russes ont fait le meilleur accueil à la commission et ont avec le plus grand empressement facilité son enquête. (Radio.)

SOLDATS ITALIENS DANS LES ARMÉES RUSSES DE GALICIE

Pétrograd, 30 août. — Le gouvernement russe, d'accord avec le gouvernement italien, a décidé d'incorporer dans les armées russes combattant sur le front de Galicie environ 4,500 soldats de nationalité italienne ou serbo-croate.

Les Prisonniers français en Allemagne

Les docteurs suisses Blanchor et Speiser, délégués du Comité international de la Croix-Rouge, ont visité des camps de travail, mines, marais et usines qui étaient inspectés pour la première fois. Ils viennent de publier leur rapport, dont nous extrayons quelques documents.

Le travail dans les mines. — Voici le passage de ce rapport concernant le travail dans les mines en général :

« Nous sommes allés jusqu'au fond des galeries où travaillent les prisonniers français, afin de bien nous rendre compte de leurs conditions de travail. La question des mines est très importante, puisqu'un nombre considérable de prisonniers français sont forcés d'y travailler. Nous ne pouvons fixer combien de milliers s'y trouvent en ce moment, nous pouvons dire seulement que dans la région du septième corps d'armée, soit la région de Werl-Senne-Münster-Friedrichsfeld, il y a plus de soixante mines occupant les prisonniers français. On y trouve, à côté d'une minorité de mineurs de profession, qui sont là bien à leur place, un grand nombre de soldats d'autres métiers : cultivateurs, comptables, commerçants; les étudiants y sont l'exception.

» Dans les mines où nous avons essayé d'établir une statistique, ajoutent les délégués suisses, nous avons trouvé que 40 % environ des prisonniers ont déjà dû être évacués pour accidents, maladies, faiblesses, inaptitude au travail. Ce chiffre prouve qu'un grand nombre d'hommes ne supportent pas le travail dans les mines, et que l'on doit renvoyer dans les lazarets et les camps principaux les hommes incapables d'accomplir ce travail. »

Camps de marais. — Dans ces camps, les prisonniers français de toute profession sont occupés à drainer des terrains marécageux. Les uns travaillent au sec; d'autres dans des sols gluants et humides, d'autres ont les pieds dans l'eau. Les intellectuels ont été depuis quelque temps triés des camps principaux et envoyés dans ces camps à titre de représailles.

Dans les usines. — Les prisonniers nous ont remis, disent les délégués de la Croix-Rouge, un ordre qui fut affiché dans le camp par le commandant en septembre 1915, et dont nous avons noté textuellement les principaux passages :

« Tous les moyens seront employés, même la force s'il le faut, pour astreindre les prisonniers au travail dans l'usine, également quand ils ont des doutes sur les relations qu'il y a entre leur travail et les opérations de guerre.

» Nous spécifions que les prisonniers n'ont pas eu connaisance de cet ordre général, mais seulement de l'ordre affiché dans le camp par le commandant. Nous avons demandé au ministère de la guerre des explications à propos de ces ordres contradictoires. »

M. Antoine Borrel, député de la Savoie, a reçu du président du conseil la lettre suivante :

« Monsieur le Député et cher Collègue,

» La question dont vous voulez bien m'entretenir est une des plus graves et des plus douloureuses qui retiennent l'attention du gouvernement. Il est faux que le régime des prisonniers allemands au Maroc justifie en quoi que ce soit les mesures de prétendues représailles que les Allemands ont prises à l'égard des prisonniers français qu'ils ont envoyés dans les provinces russes occupées par eux. Vous pouvez assurer les familles qui s'adressent à vous de l'intérêt vigilant avec lequel le gouvernement suit cette importante question et de sa ferme résolution de ne rien négliger pour améliorer le sort de nos prisonniers.

» Quant à la seconde question dont vous voulez bien m'entretenir, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le pain envoyé à nos prisonniers est un pain biscuité, spécialement préparé pour eux par l'intendance, qui a toutes les qualités du pain frais, et qui peut, en outre se conserver pendant plusieurs mois, ce qui est indispensable en raison des longs délais qui s'écoulent entre la date de l'expédition et la livraison à ceux de nos prisonniers qui, en grand nombre, sont employés dans des détachements de travail très éloignés des camps principaux.

» J'ajoute que ce pain a été choisi par les personnalités les plus compétentes, après un examen approfondi, et entre de très nombreux spécimens de pain qui avaient été soumis à leur jugement.

» Agréez, etc.

» Aristide BRIAND. »

BORDEAUX

Il y a un an

31 AOUT 1915

Tout en se repliant, les Russes ne perdent pas le contact avec l'ennemi, auquel ils font subir de lourdes pertes. En Galicie ils ont repris l'offensive et ont enlevé aux Austro-Allemands 7,000 prisonniers, 30 canons et de nombreuses mitrailleuses.

L'aviateur français Pégoud est tué au cours d'une lutte contre un aviatik dans la région de l'Est.

Ligue des Viticulteurs de la Gironde

La Ligue des viticulteurs de la Gironde, réunie en Chambre syndicale le 24 août, a émis les vœux suivants, transmis aussitôt à MM. les Ministres de la guerre et de l'agriculture.

La Main-d'Œuvre militaire agricole

Considérant que les permissions agricoles de quinze jours, renouvelables, accordées individuellement aux militaires de la R. A. T. et des services auxiliaires séjournant dans les dépôts, profitent aux seuls agriculteurs qui ont des fils, ou des employés, ou qui y sont eux-mêmes, au détriment de ceux dont le personnel est au front, lequel n'obtient que des permissions de repos de quatre à six jours;

Qu'il est souverainement injuste, qu'au point de vue des secours à apporter à l'agriculture, les militaires du front, leurs parents ou leurs patrons soient moins bien traités que ceux qui sont à l'arrière et voient leurs propriétés négligées ou abandonnées faute de main-d'œuvre nécessaire;

Que les équipes militaires qui étaient formées au printemps pour les sulfatages étaient plus équitablement réparties par les comités d'action agricole chez les propriétaires les plus intéressants, et d'abord chez ceux qui sont au front ou qui y ont leur personnel, que ne le sont aujourd'hui les permissions agricoles individuelles;

Emet le vœu :

Que des équipes militaires agricoles soient de nouveau formées par l'autorité pour être réparties pendant les vendanges par les soins des comités d'action agricole, comme cela s'est pratiqué pour les sulfatages.

Les Réquisitions de Vins

Considérant qu'à la veille des vendanges, des vins réquisitionnés par l'intendance depuis près d'un an sont encore chez leurs propriétaires, et, non seulement y immobilisent des fûts, mais encombrent les chais, qu'il va falloir vider pour faire place aux vins nouveaux;

Que si l'intendance a trouvé des ressources pour acheter des vins à l'étranger et des raisins secs pour fabriquer des vins artificiels destinés à l'armée, il est étrange qu'elle n'ait pu s'en procurer pour retirer les vins réquisitionnés depuis si longtemps et solder tous ceux enlevés par elle;

Que de telles façons de procéder, si elles ne sont pas illégales, sont abusives et portent un tort considérable à la viticulture girondine, dont les ressources sont très restreintes, après la récolte désastreuse de 1915 et les dépenses énormes de la campagne actuelle,

Emet le vœu :

1. Que les vins réquisitionnés par l'intendance chez le producteur soient retirés par elle dans le plus bref délai possible, et, au plus tard, avant le 20 septembre.

2. Que toute diligence soit faite pour que les vins réquisitionnés et enlevés de chez les récoltants leur soient réglés et payés à courte échéance.

Pour copie conforme :
Le président,
E. BRUNET.

Citation à l'Ordre

Parmi les vaillants cités à l'ordre du jour, de l'armée, nous relevons le nom de Pierre Pène, lieutenant aviateur :

« Incomplètement remis d'une grave blessure reçue comme chef de section dans l'infanterie, donne à tous, comme pilote, le plus bel exemple d'énergie, d'entrain et de mépris du danger toujours prêt à remplir les missions les plus périlleuses; le 27 juillet 1916, frappé dans les reins par un éclat d'obus, au début d'un réglage, n'est rentré, dominant sa souffrance, qu'une fois sa mission terminée. »

Le lieutenant Pène, déjà cité à l'ordre du régiment et grièvement blessé le 21 septembre 1914, appartient à une vaillante famille d'instituteurs bien connue à Bordeaux et dans le département, et qui a donné ses trois fils à la patrie. L'aîné, Pierre, est le lieutenant aviateur; plusieurs mois avant la guerre, il avait abandonné l'enseignement pour suivre la carrière militaire. Le second, Jean, officier lui aussi, est attaché sur le front au service des chemins de fer, et le troisième, Emile, étudiant en médecine, sert comme infirmier dans une ambulance de première ligne. Nos meilleures félicitations à ces braves et à ceux qui ont la fierté de les avoir pour fils.

Foire de Bordeaux

Le comité de la Foire de Bordeaux a reçu l'assurance que les prix habituels pratiqués dans les grands hôtels de notre ville ne subiront aucune majoration pendant la durée de la Foire.

D'autre part, le Syndicat d'initiative, activement secondé par le Syndicat des hôteliers, facilitera les exposants et les visiteurs qui pourraient être embarrassés pour trouver un logement à leur goût. Ils n'auront qu'à s'adresser au siège social, 7, cours de Tourny, où toutes les offres sont centralisées, aussi bien des hôtels que des maisons particulières, de façon à pouvoir donner immédiatement satisfaction à toutes les demandes.

En ce qui concerne la nourriture, Bordeaux possédant un grand nombre de restaurants de toutes catégories et de tous prix, nos exposants et visiteurs n'auront que l'embarras du choix.

Concours départemental de Gymnastique

Voici le résultat du concours départemental de gymnastique :

1re La Gironde, 2e Longchamps, 3e La Française, 4e La Bouscataise et Les Volontaires, 6e La Caudérannaise, 7e Arlac-Solférino, 8e Les Girondins, 9e La Bastidienne, 10e Ligue Girondine, 11e Tout pour la patrie (Arcachon), 12e La Chartronnaise, 13e L'Avant-Garde de Bordeaux, 14e L'Escadron de Guyenne.

La Boucherie G. Thénot

49, rue Sainte-Catherine,

prévient le public qu'à partir du 1er septembre elle ouvrira une succursale rue Ravez, ancienne boucherie Thomas.

Rien ne sera négligé pour satisfaire la clientèle, qui trouvera toujours des marchandises de 1er choix aux prix les plus réduits.

FAITS DIVERS

Dangereux Apaches

Sous ce titre, nous relations, il y a deux jours, les exploits d'une bande de sept individus qui avaient attaqué un commerçant, cours du Jardin-Public, et un Marocain, rue Chantecrit. L'inspecteur Lamarque, après une enquête habilement menée, a arrêté trois individus qui ont été formellement reconnus comme faisant partie de cette bande. On les a laissés en liberté provisoire.

Des Conséquences fâcheuses de la Hausse du Cuir

Encore une nouvelle affaire à l'honneur de notre Sûreté. Depuis quelque temps, on avait constaté la disparition d'une grosse quantité de cuir, sur les quais. On avait retrouvé une partie des marchandises volées dans des terrains vagues, derrière le bassin d'alimentation. La Compagnie Générale Transatlantique avait ainsi perdu pour 2,000 fr. de cuir.

Les inspecteurs Leyx, Normand, Darquet et Barsac, après d'adroites recherches, ont fait une perquisition chez un Espagnol, marchand de chaussures, rue d'Arès, maintenant en fuite. Cette perquisition les amena sur la piste de deux autres Espagnols, les frères D. et P. R... qui furent arrêtés, et indiquèrent l'adresse d'un second receleur, marchand de chaussures, rue des Glacières. Celui-ci, N. N..., a été arrêté, puis mis en liberté provisoire.

Voilà encore une preuve du zèle et de l'habileté de notre Sûreté.

— C'est d'un vol moins important que s'était rendu coupable M. B..., quarante et un ans, manœuvre : une paire de souliers. M. B... a été cependant arrêté pour vol et infraction à la loi sur les étrangers.

— La police a encore arrêté trois mécaniciens, E. B..., R. D..., G. H..., pour vol et complicité de vol de chaussures à bord de la « Touraine », où ils travaillaient.

— Enfin, on a cambriolé, dans la nuit de lundi à mardi, un magasin de chaussures du cours Portal. Plusieurs paires de bottines et de pantoufles ont été dérobées.

PETITE CHRONIQUE

Mort subite. — Mme Vehdrenne, âgée de trente-sept ans, demeurant rue Porte-Basse, 17, est morte subitement mardi matin, dans la pharmacie Méflant, cours Victor-Hugo, où on l'avait conduite à la suite d'une indisposition.

Encore un accident de tramway. — Mardi matin, M. Hector Destué, quarante ans, mobilisé aux Chantiers de la Gironde, en voulant monter dans un tramway en marche, en face de son chantier, est tombé et s'est blessé assez grièvement à la jambe gauche. M. Destué, après avoir été pansé à l'hôpital Saint-André, a été admis à l'hôpital militaire de la rue Mondenard.

Deux autres accidents. — Mardi matin, un charretier, Jean Douglas, cinquante-six ans, habitant à Cenon, est tombé de son camion, quai de Queyries, et s'est blessé à la tête. On l'a admis à l'hôpital Saint-André.

On y a admis également, mardi soir, un garçon livreur, Augustin Authon, cinquante-deux ans, demeurant à Caudéran, qui était tombé de sa voiture et a eu la jambe gauche fracturée par les roues de la charrette.

Acte de probité. — On fait quelquefois d'intéressantes découvertes dans les vieux « chiffons de papier ». Dans un lot de ces chiffons, acheté au service de nettoiement, M. Cazalis jeune, commerçant, quai de Paludate, a trouvé une lettre chargée contenant 3,500 fr. en billets de banque, destinée à une maison du cours d'Alsace-et-Lorraine. M. Cazalis a avisé cette maison de sa trouvaille.

Toutes nos félicitations pour ce bel acte de probité.

Fiez-vous aux amis. — Un jeune homme, G. R..., âgé de quinze ans, se baignait lundi au bassin d'alimentation avec un de ses camarades, lorsque celui-ci, le quittant brusquement, monta sur la berge, prit dans le veston de R... un porte-monnaie contenant 12 fr. On recherche cet ami peu délicat.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 30 août

Bureau central météorologique de Paris

Paris, 30 août. — Des mauvais temps ont sévi sur l'ouest de l'Europe; les pluies ont été abondantes sur le nord et l'ouest de la France. Les orages ont éclaté dans le nord et l'est; on a recueilli 51 millimètres d'eau à Calais, 53 à Biarritz, 33 à Brest, 25 à Paris, 24 à Cherbourg, 11 à Nantes, 10 à Toulouse, 7 à Lyon, 5 à Nancy. Ce matin le temps est généralement nuageux et pluvieux.

La température a baissé sensiblement dans toutes nos régions. Le thermomètre marquait ce matin 13° à Nantes, 14 à Brest, à Cherbourg et à Limoges, 15 à Paris et à Toulouse, 16 à Lyon, 17 à Nancy et à Biarritz, 19 à Marseille, 26 à Alger.

En France, des averses sont probables avec température voisine de la normale.

Observatoire de la Maison Larghi

Le 30 août.

Heures	Ther.	Baro.	Ciel	Vents
Minima de la nuit	15.5	»	»	»
8 heures du matin	16.0	760.0	Nuageux	Ouest.
Midi	22.0	763.0	Pluvieux	O.-N.-O.
Maxima du jour	23.2	»	»	»

SPORTS

PREPARATION MILITAIRE

LIGUE GIRONDINE. — La réouverture des cours de préparation militaire aura lieu lundi soir 11 septembre, au local spécial de la Société, 14, rue Lacornée, à huit heures et demie.

La Ligue Girondine adresse un pressant appel aux jeunes gens nés en 1898, 1899 et 1900, tout particulièrement aux premiers qui constitueront la future jeune classe, afin qu'ils viennent très nombreux chaque soir suivre les cours de gymnastique, tir, topographie et autres complémentaires qu'elle enseigne pour l'obtention du brevet (B. A. M.). Point n'est besoin de faire ressortir les avantages de ces cours et de ce brevet final aux jeunes gens soucieux d'arriver à quelque chose au régiment où ils seront un jour incorporés.

Les adhésions sont reçues tous les soirs (jeudi excepté), au siège, de huit heures et demie à neuf heures et demie.

ÉTAT CIVIL

DECES du 30 août

Veuve Vedrenne, 31 ans, r. Porte-Basse, 17.
Amado Raillard, 40 ans, cours d'Aquitaine, 41.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.11

CONVOIS FUNEBRES du 31 août

Dans les paroisses :

St-André : 7 h. 15, Mme J. Vedrenne, rue Porte-Basse, 17.
Ste-Eulalie : 8 h. 45, M. E. Raillard, cours d'Aquitaine, 41.
Notre-Dame : 1 h. 45, Mme veuve F. Lanassaux, rue Fondaudège, 59.
St-Louis : 2 h., Mlle L.-J. Baudrillard, rue du Jardin-Public, 119.
Notre-Dame-du-Cypressat : 4 h., M. H. Serrate, chemin des Vivants, 72.
Jeanne-d'Arc : 9 h. 30, M. E. Matern, 48, rue Babin.
St-Michel : 4 h., M. H. Wouters, à la morgue.

Convoi militaire :

8 heures : M. J. Hilaret, hospice Pellegrin.

Autre convoi :

11 heures : Mme veuve P. Ballue, porte du Cimetière.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Menu, Mme veuve Thibal et ses enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve F. LANASSAU,

leur sœur, belle-sœur et tante, qui auront lieu le jeudi 31 courant, en l'église Notre-Dame.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Fondaudège, 59, à une heure un quart, d'où le convoi partira à une heure trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

INHUMATION Le docteur Dutard, médecin-major, au Grand-Palais; Mme Dutard née Ballue; Mlles Cécile et Marguerite Dutard, Mme veuve G. Rousset, M. et Mme F. Rousset, Mme veuve P. Rousset, M. F. Gautier, M. et Mme M. Rousset (d'Oran) et leurs enfants, M. J. Gautier, aide-major de 2e classe (au front), M. et Mme G. Queuille, Mme André Rousset et sa famille, Mme P. Rousset et sa famille, les familles Freymond, Fermaud, Bord, Bertrand, Labrousse-Chevrier, Teulet-Luzié et A. Dutard prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à l'inhumation de

Mme Pierre BALLUE, née ROUSSET,

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce, cousine et alliée, qui aura lieu le jeudi 31 août.

On se réunira à la salle d'attente du cimetière à dix heures, d'où le convoi funèbre partira à onze heures.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS M. et Mme Castaing, M. Edmond Castaing, disparu le 22 août 1914, à Saint-Vincent (Belgique), M. et Mme Castagnou, M. et Mme Lux et leurs enfants (de Bordeaux), et les familles Lux, Romain Bréthes, Dubernet et Momas (des Landes) ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils, frère, beau-frère, neveu et cousin,

Amédée CASTAING,

du 6e d'infanterie,
mort au champ d'honneur, à l'âge de 31 ans, le 1er juillet 1916.

Des messes ont été dites pour le repos de son âme.

AVIS DE DÉCÈS Les familles Laville de Lacombe, Fichot, Decaup, de Sarrau, de Saint-Hilaire, de Puget, Saujon, de Larrard, Vignes, Jubino, de Coquet ont le douloureux honneur de vous faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne du

Caporal André LAVILLE DE LACOMBE,

mort pour la France le 26 juillet 1916.

Des messes seront dites en toute intimité dans les églises de Baurech et de Saint-Martial de Bordeaux.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Donnadou, M. Daniel Donnadou, sous-lieutenant d'artillerie (au front), Mme D. Donnadou et leur fille; M. André Donnadou (au front), Mme A. Donnadou et leurs enfants; M. Albert Croizet, sergent, matériel de guerre du génie, Mme A. Croizet et leurs enfants; M. et Mme Gabriel Dulong, M. et Mme Albert Dulong, MM. Maurice Dulong (au front), Alban Dulong, Marc Dulong; M. et Mme Paul-Louis Girard, Mlles Marthe Dulong, Mireille Dulong; Mme veuve J. Dulong, et les familles Donnadou, Dufourc (Montagnac), Pralong, Auransan et Guillot ont la douleur de vous faire part du décès de

M. René DONNADOU,

mitrailleur au 418e d'infanterie,
tombé au champ d'honneur le 9 août 1916, à l'âge de 20 ans.

leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, et vous prient d'assister à la messe qui sera célébrée dans l'église de Floirac le samedi 2 septembre 1916, à neuf heures trente.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

Mme veuve Banos et ses enfants informent leurs amis et connaissances qu'une messe sera dite dans l'église Saint-Nicolas, le 2 septembre, à neuf heures, pour le repos de l'âme de

Laurent BANOS,

soldat au 340e d'infanterie,
mort au champ d'honneur le 11 juillet 1916.

MESSE Une messe sera dite le samedi 2 septembre, à neuf heures, en l'église d'Eysines, pour le repos de l'âme de

M. Olivier RAMON,

caporal au 51e d'infanterie,
tué à l'ennemi le 22 juin 1916.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme Victor Liotard, ses enfants et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie pour la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. M.-Victor LIOTARD,

gouverneur général honoraire des colonies, officier de la Légion d'honneur, percepteur de Pessac,

et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme, à Sainte-Eulalie, samedi 2 septembre, à dix heures du matin.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve J.-M. Mistrot, les familles Mistrot, Castéran Marquet, J. Sarraute, Launay et Dabezies remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Marie MISTROT,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite à neuf heures, le vendredi 1er septembre, dans l'église Saint-Martial, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

ERRATUM Sur l'Avis de Décès du sergent Gaston GEOFFROY, lire : Mort glorieusement au champ d'honneur le 20 juillet 1916, à l'âge de 27 ans.

Chronique Régionale

DORDOGNE

BERGERAC

AU 108e. — Le sous-lieutenant de réserve Gérard, du 50e, passe au 108e d'infanterie.

Le sous-lieutenant de réserve Pels, du 108e, passe au 49e.

Le capitaine Faivre, du 108e, passe au 110e (chargé du matériel).

Est promu au grade de sous-lieutenant, le maréchal des logis de Villaines, du 1er régiment de dragons. Appelé temporairement au 308e d'infanterie.

CITATIONS. — Sont cités à l'ordre du jour :

René Doddy, ex-caporal au 108e d'infanterie, actuellement brigadier automobiliste de la 7e batterie du 85e régiment d'artillerie lourde : « A été blessé deux fois au cours du combat où il a montré de belles qualités de sang-froid et d'énergie. » Croix de guerre.

Bernard de Lascoups, sergent au 414e d'infanterie : « Sous-officier d'un dévouement et d'un courage exemplaires, a reçu une blessure grave qui a entraîné l'impotence fonctionnelle de la main droite et du genou gauche. » Croix de guerre.

NOMINATION. — M. Albert Labonne, ex-soldat (blessé), est nommé à l'emploi de garde sédentaire des eaux et forêts et préposé aux services sédentaires des contributions indirectes en Algérie.

CYNEMA CYRANO. — Aujourd'hui jeudi, matinée et soirée. De six heures à huit heures, soirée militaire.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 30 août

Montés en rade :

Thetis, st. ang., c. Glazebrok, de Garston.
San-José, st. norv., c. Thorbjensen, de Las Palmas.
Dora, 4-m. urug., c. Gundersen, de Buenos-Ayres.
Sirius, nav. norv., c. Aabil, de dito.
Sestao, st. esp., c. Munika, de Ayr.

BASSENS, 30 août

Aux appontements :

Saint-Louis, st. fr., c. Robert, de New-York.
Renée-Marthe, st. fr., c. Lacolley, de Glasgow.
Modadnock, st. ang., c. X..., d'Angleterre.

BLAYE, 30 août

Mouillé sur rade :

Lutetian, st. ang., c. X..., de New-York (avec pétrole).

PAUILLAC, 30 août

Monte :

Thérèse, st. fr., c. X..., d'Angleterre.

Aux appontements :

Archibald-Rousselt, 4-m. angl., c. X...
Mentor, st. grec, c. Thesphilatos, de Buenos-Ayres.
Haldor, st. norv., c. X...
Frankley, st. ang., c. X...
Suffolk Coast, st. ang., c. X...
Pomone, st. ang., c. X...
British Yeomen, st. ang., c. X..., de San-Francisco.
Alexy, st. ang., c. X...

Rade de montée :

Wisbech st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Cartsdyke, st. ang., c. X..., de Londres.
Randelsborg, st. norv., c. X...
Torsdal, st. suéd., c. X...
Stenimachos st. grec, c. X..., de Cardiff.
Eros, st. suéd. c. X...
Duquesne, nav. fr., c. X...
Saphir, st. dan., c. X...
Bruyère, goél. fr., c. X...
Senora-de-Concession, tr.-m. esp., c. X...
Président-Leroy-Lallier, st. fr., c. X..., d'Angleterre.
Pedro-Pi, st. port., c. X..., de Huelva.
Dagbjord, st. norv., c. X..., de Cardiff.
Haugastoh, st. ang., c. X..., de Glasgow.
Prima, st. suéd., c. X...
Exmouth, st. ang., c. X...
Urth, st. norv., c. X...

SPECTACLES

JEUDI 31 AOUT

BOUFFES-CASINO D'ETE. — A 8 h. 15 : « A ciel ouvert ! » (revue), avec Dalbret.

ALHAMBRA-JARDIN-D'ETE. — A 8 h. 30 : Music-Hall.

SCALA-THEATRE. — A 9 h., « Le Fils surnaturel ».

THEATRE-FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : Cinéma.

BOURSE DE BORDEAUX

du 30 août 1916

Au comptant 3 % nominatif, 63 50. — 5 %, 89 80, 86; dito petite coupure, 89 85. — Obligations de la Ville de Paris 1892, 268. — Crédit foncier de France, 775. — Obligations foncières 1883, 335; dito communales 1892, 345. — Est, actions de 500 fr, 840. — Lyon et Méditerranée (Paris à), actions de 500 fr., 1,085. — Orléans, obligations 3 % ancien, 364 50; dito, obligations 4 %, 415. — Ouest, obligations 3 %, 377 50. — Métropolitain de Paris, 460. — Messageries Maritimes ord., 135. — Suez, actions de 500 fr., 4,900.— Procédés Thomson-Houston, 690. — Nord de l'Espagne, 431. — Saragosse, 431.

Bulletin de la 2e partie

Vapeurs français échangés, 130.

BOURSE DE PARIS

du 30 août

BULLETIN FINANCIER

Marché soutenu, 3 % très demandé, fonds russes fermes; extérieure lourde, hausse des métaux, de la Say et du Creusot, Rio-Tinto faible, valeurs russes réalisées, diamantifères fermes.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etat. — 5 % libéré, 90; 3 %, 63 70; 3 % amortissable, 73 70; Obl. Chem. fer Etat, 410 50; Afrique Occidentale française, 378; Tunis 1892, 347; Maroc 1914, 432; Argentine 1896, 516; 1907, 475; 1909, 505; Brésil 1911, 314 50; Chine 1908 425; 1913, 435; Congo Lots, 67 25; Espagne (Extér.), 100; Japon 1907, 102 50; Bons 1913, 530; Maroc 1904, 485; 1910, 470; Russie 1867-69, 77; 1889, 77 50; 1891 or et 1894, 62 55; 1906, 90; 1909, 80 30; Serbie 1895, 62; Dette ottomane unifiée, 66.

Etablissements de Crédit

Actions. — Banque de France, 5,400; Banque d'Algérie, 3,250; Banque de Paris, 1,185; Crédit Foncier, 776; Crédit industriel non libéré, 632; Crédit Lyonnais, 1,311; Crédit mobilier, 370 50; Banque de l'Union parisienne, 695; Banque nationale du Mexique, 380; Banque russo-asiatique, 585.

Chemins de Fer

Actions. — Bône-Guelma, 585; Est, 835; Est (actions de jouiss.), 338; P.-L.-M., 1,080; Nord, 1,457; Orléans, 1,200; dito (jouiss.), 713; Ouest, 720; Ouest algérien, 540; Nord de l'Espagne, 431; Saragosse, 429.

Valeurs diverses

Actions. — Azote (Société norvégienne), 525; Comp. des Métaux, 1,045; Cie Générale Trans. ordin., 196; priorité, 200; Docks de Marseille, 415; Messageries Marit. ordin., 135; priorité, 168; Sels Gemmes, 344; Suez, 4,880; Société civile Suez, 3,000; Suez (parts fondateurs), 2,050; Thomson-Houston, 690; Aciéries de France, 800; Chargeurs Réunis, 930; part, 345; Cie du Boléo, 855; Compt. et mat. d'usines à gaz, 1,390; Creusot, 2,425; Dynamite centrale, 795; Edison, 532; Etablissements Decauville, Nouv., 203; Tréfileries du Havre, 350; Cie Génér. d'Eclairage de Bordeaux, 60; Mines de Carmaux, 2,805; Mines de Malfidano, 250; Nickel, 1,450; Phosphates de Gafsa, 900; Printemps, privilégiées, 275; Say, 515; Distribution Parisienne, 405; Electricité de Paris, 502; Briansk, ordin., 435; Rio Tinto, ordin., 1,752; Sosnowice, 900; Naphte Russe, 465; Provodnik, 460; Télégraphes du Nord, 1,191.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1865, 540; 1871, 375 50, 1875, 502; 1876, 496; 1892, 271; 1894-1896, 278; 1898, 337; 1899, 324; 1904, 332; 1905, 340; 1912, 246.

Crédit Foncier. — Communales 1879, 444; 1880, 470, 1891, 315; 1892, 345 25; 1899, 345; 1906, 403; 1912, 204.

Foncières 1879, 473; 1883, 335; 1885, 360; 1895, 366; 1903, 393; 1909, 213, 3 ½ 1913 libérée, 402; 4 % 1913, 443.

Chemins de fer. — Bône-Guelma, 338; Est-Algérien, 338; Est 4 %, 418; 3 %, 343; nouvelles, 346 25; 2 ½ %, 312; Midi, 352; nouvelles, 346; Nord 4 %, 415; 3 %, 350 50; nouvelles, 351; Orléans 4 %, 415; 3 %, 361 50; 1884, 348; 2 ½ %, 315; Ouest, 378; nouvelles, 362 50; P.-L.-M., 421; (fusion), 339 50; nouvelles, 342 75; 2 ½ %, 310.

Diverses. — Omnibus de Paris, 375; Tramways, 396 50.

Obligations étrangères (chemins de fer). — Astu ies (1re hypoth.), 406; Cacérès (variable), 163; Nord-Espagne 1re hypoth.), 409; Barcelone, 401; Lombarde anc., 187; Saragosse (1re hypoth.), 343, 2e hypoth., 345, 3e hypoth., 339; Riazan-Ouralsk 366; Volga-Bougoulma, 435; Central-Pacific 43 50; New-York, New-Haven, 467 50; Chicago 4 % 477 50.

Diverses. — Crédit foncier égyptien, 4 %, 436.

VALEURS EN BANQUE

Actions.— Machines Hartmann, 510; Bruay, 1,702; Malacca ord. 122 50; Maltzoff, 764; Bakou, 1,640; Colombia, 1,145; Lianosoff, 390; Spies Pétroléum, 20; De Beers ord., 349; preferred, 388; Jagersfontein 102; Tharsis 150; Cape Copper, 117; Chino Copper 312; Spassky Copper, 61 50; Utah Copper, 490; Platine, 575; Shansi, 25 75; [illegible] Balia Karaidin 323.

Mines d'or. — East Rand, 22 50; Ferreira, 40 75; Goldfields, 49 75; Léna Goldfields, 52 50; Robinson Gold 22.

COURS DES CHANGES

Londres, 28 03 ½ à 28 8 ½; Espagne, 5 91 à 5 97; Hollande, 2 40 ½ à 2 44 ½; Italie, 90 à 92; New-York, 5 86 à 5 92; Portugal, 4 02 ½ à 4 22 ½; Pétrograd, 1 88 à 1 94; Suisse, 1 10 à 1 12; Danemark, 1 60 ½ à 1 64 ½; Suède, 1 66 à 1 70; Norvège, 1 65 à 1 69.

BOURSES ETRANGERES

Change Barcelone, 84 40; Lisbonne, 734; Buenos-Ayres (or), 48 ½, Rio-de-Janeiro, 12 1/16; Valparaiso, 9 9/16.

NOUVELLES COMMERCIALES

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises)

Paris, 30 août.

Sucres, incotés.
Alcools, incotés.
Huile de colza, de 152 à 154 fr.; huile de lin, 135 fr.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Londres, 29 août.

Cuivre. — Disponible : 110 liv.; à terme, 108 liv. 10 sh.; Best Selected, 127 à 125 liv.
Etain. — Disponible : 173 liv.; à terme, 174 livres.
Plomb. — Disponible : 30 liv. 15 sh.; époques, 30 liv.
Zinc. — Disponible : 58 liv.; à terme, 45 liv.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 29 août.

Essence de térébenthine. - Ferme. — Disponible : 42 sh. 6 d.; juillet-août, incoté; septembre-décembre, 43 sh. 4 d. ½; janvier-avril, 44 sh. 6 d.
Résine. — Disponible : 21 sh. 6 d.

MARCHES AUX PRUNES

Miramont, 30 août.

Apport 400 livres, vendues 53 fr. le quintal.

COURS OFFICIELS

De la Chambre Syndicale des Négociants, Facteurs, Commissionnaires et Expéditeurs aux Halles de Bordeaux.

Bordeaux, 29 août.

Bœufs ou Vaches	100 kilos		Moutons	100 kilos	
1/4 derrière. bne qualité.....F.	270	à 300	1re qualité....F.	280	à 300
1/4 devant dito	230	240	2e qualité.......	270	80
Esquinaut ou aloyau	300	340	3e qualité.	200	250
Vache bonne			Chèvres 1er choix	75	95
1er choix........	200	210	— 2e choix	45	65
2e choix.........	160	190	Marché de Poissy		
3e choix.........	100	150	222 veaux 210 à 280		
Veaux			La pièce		
Extra...........	240	250	Abat d'abattoir complet.......	14	à 16
1re qualité.......	220	230	Abat d'expédition complet..	8	12
2e qualité.......	210	220			
3e qualité.......	180	190	Porcs		
Deux Sèv. (pet.	180	190	1re qualité......	260	280
Limitrop (gros	190	200	2e qualité......	220	240
Gers Tarn-Gar.	200	210			

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 30 août.

	Amenés	Vendus	Prix du poids vif.	Prix extrêmes
Porcs....	777	754	138 à 140 fr. les 50 kil.	136 à 141

(Droits d'octroi et d'abatage non compris)

Le Directeur Marcel GOUNOUILHOU
Le Gérant Georges BOUCHON.

Bordeaux
Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Machines rotatives Marinoni

VENDEZ d'urgence tous vos TITRES Turc, Bulgare, Autrichien, etc. Venez me voir. M. Calaret, 6, rue Duranteau, Bx.

LA CHAMPAGNETTE ANGLAISE E.L. Supérieure au Cidre. 0f10 le litre. Exclusivement végétale. Boîte pour 35 litres 1f 50 franco. Notice gratis. Dépôt CHAMPAGNETTE ANGLAISE E.L., St-Médard-en-Jalles (Gironde)

MACHINES ÉLECTRIQUES BOBINAGE, remise à neuf. Travail garanti. Installation complète. Achat, Vente, Location. A. SALAZAR et Cie, 41, rue St-Sernin, Bordeaux. Tél. 25-12

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des Rétrécissements et des écoulements. A ROCHEFORT, tous les jeudis, Hôtel Lafayette, à midi.

VENTE

Le vendredi 8 septembre 1916, à 13 heures, à Ribérac, place de la Gendarmerie, il sera procédé par le receveur des domaines à la vente aux enchères de 11 CHEVAUX, 3 JUMENTS et 1 MULET réformés de l'armée.
Prix payable comptant, 5 % en sus.
Droit de préférence pour les agriculteurs et éleveurs munis d'un certificat spécial à la vente.

VENTE AUX ENCHÈRES de 48 juments réformées à PEYREHORADE (Landes)
Le mercredi 6 septembre 1916, à 1 heure de l'après-midi.
Droit de préférence réservé aux agriculteurs ou éleveurs porteurs du certificat prescrit.
Le receveur des domaines, CAPPUS.

EMPt 10,000 fr. dés s. hypothèque garantie 1er ordre. Adr. jnal.

ON DEMANDE un mécanicien pour conduire petite locomotive. Ecrire av. référ. au Directr des Mines de Laluque (Landes).

PIANOS bon marché. Accords, Répar. Housty, 6, r. Guiraude.

Jeune ménage, mari 30 ans, libéré toutes oblig. militaires, demande place surveillant trav. ou gardien propr dans départ. du Mid. Landes de préfér. Excell. référ Ecr. A. Dupont, bur. jnal.

LEÇONS AUTO GUGALASSE, 190, r. Judaïque, Bx

J'ACHÈTE TOUT : papiers, métaux, meubles, antiquités, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx.

ENGRAIS manganèses Rendement remarquable. Expérience de 60 Chaires d'Agriculture. NOTICE : 16, Allées d'Orléans, Bx

GARÇON DE COURSES demdé Teinturie Rouchon, 15, r. Benatte

SAGE-FEMME 1re cl. reçoit pensionnres, maison conf., recommandée, pas d'enseigne, téléph., électr. Mme A. Puyo, née G. Rivière, 34, c. Champion

MANUTENTION sur quais ou entrepôts, mise en wagons-transports. — JARDEL, 2, place de la Bourse, restaurant.

A V. AUTOS Mors 1914, coupé-lim., 12 HP, r. mét., écl. élect., état neuf, prix 10,500 fr ; Charron 12 HP, 1913, coupé-limous., excell. état, prix 5,500 fr. Montion, 6, rue Delurbe.

CHEVAL à vendre, 273, boulevard de Caudéran.

LIVREUR sérieux, sacht conduire est demandé 46, quai Chartrons. 30 fr. p. sem.

A BORDEAUX Institut sérotherapique du Sud Ouest T. l. jours, 9 à 12 h., 3 à 6 h. Dim. et Fêtes, 9 à 12 h.

606 Guérison contrôlée par Laboratoire. Renseignements gratis et par correspond. discrète. 23, cours INTENDANCE, 23

HERNIE NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METHODE du Docteur L.-GARIGUE de la Faculté de Médecine de Paris. Envoi gratis. Ecrire INSTITUT ORTHOPEDIQUE, 7 bis, Rue Eugène Carrière, Paris.

Avons Acquéreurs de : 1o Industrie, Commerce, Situation libérale pr homme jne, distingué, disposant de 30 à 50,000f et garant. 2o Cce genre Bazar-Nouveautés, val. 30 à 50,000f. Hors Bordeaux. Le Négociateur, 66, r. la Devise.

LOUEZ Maisons, Appartts vides ou meublés, ACHETEZ Industries, Commerces, VENDEZ immeubles, Propriétés. par le NEGOCIATEUR 66, rue la Devise, Bordeaux.

A VENDRE belle carrosserie limousine état neuf. S'adr. Arnauné, cours de Bayonne.

A VENDRE locomobile 8 chevx, Bougier, Neuville (Vienne).

A VENDRE machine mi-fixe Wehyer-Richemond ét. neuf, 25/28 chx. Bougier, Neuville, Vienne.

PYLONE 10 m., avec échelle en fer, à vendre. Périquoi, rue Pomme-d'Or, 38.

ON DEMANDE un petit aide viennois bureau de placement, rue des Remparts, 21, Bx.

ON DEMANDE bonne tout faire connt cuisine. Ecr Poiret, Ag. Havas.

BON CHARRETIER bois, charbons dés 256, c. de Toulouse.

Valet de chambre dés pr Hôtel Continental. S'y présenter.

VACHER demandé pour soigner bétail, sachant très bien traire les vaches, références exigées. Mme Darcy, château Bétous, par Sorbets (Gers).

ON DEM. livreurs et commis emball. Planteur Caïffa, Bdx.

80 VIN GAIKA 80 l'hte 27, r. Peyronnet VINICOLE NOUVELLE

VIN BLANC 1913 à vendre. Château Lataste, à Lestiac.

A V. ½-muids ét. neuf et tonnx. Chauvet, St-Savinien, Cte-Inf.

Prêts sur toutes Garanties JAMES, 246, r. Ste-Catherine, Bx.

Eleveurs de Volailles augmentez vos bénéf. et créez-vous gros revenus. Ecrire à RAVOLET, 24, r. Victor-Massé, Paris

Prêts sur Garanties sérieuses ANDRE, 10, place Puy-Paulin, 10.

SUIS ACHETEUR Domaine 100 hectares environ. Franc. à Paris, 26, r. Châteaudun

HUILE D'OLIVE douce, vierge, gar pure 1re qualité, postal 10 lit fco votre gare au reçu mand 20f50 ou contre remb 1f50 Fchant 0f60, et 5 lit. 12f Mlle Maurit. Cinq Avenues Marseille

IMPORT, thés dem. dames pour ventes client. bourg., cafés et pâtisser. Case 347, MARSEILLE.

ON DEMANDE dame ay. bonne écriture et quelq. notions comptabilité. Ec. Baignol, Havas.

ON DEM. camion p. 1 cheval, force 2,500, av. ou ss cheval. Ad. jl

ON dem. des ouvrières sacquières. S'adr. 39, rue Leyteire.

STÉNO par Correspondance en 12 leçons à 0f50 l'une. Résultat sûr. Brochure et 1re leçon 0f 75 SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévôté

A 600 fr. épicerie-comest.-mercerie. Recettes 30 à 40 fr. p. jour. Loy 420 fr S'adr. Bur. AKA.

AVIS DE VENTE. Mme Dubrey a vendu son bar, 3, q. Ste-Croix aux épx Pagès. Récl. Bur. AKA, 12, Grie-Bordse, jusq. 1er sept. pr.

ON louerait bureau, 2 p. meubl. centre, 60f p. m. S'ad. Bur. AKA.

J'ACHÈTE t. meubles, laine, plumes débarras, voit. d'enfants. CLAVERIE, 15, c. d'Albret, Bx.

ELECTRICITÉ TURBIAUX, 29, allées de Tourny, dem. bons ouvriers monteurs-Téléphoniste-Tourneur-Bobineur

CHASSEUR DEMANDÉ bureau de la « Petite Gironde ».

Nourriture du Bétail, du Cheval 50 kos PHOSPHO-MELASSE coûtent 15 francs et remplacent 100 kilos d'avoine. A. GRE, 16, all. d'Orléans Bx Tél. 10.68

MANŒUVRES DEMANDÉS. — S'ad. 96, rue Camille-Godard.

ON DEM. bonne sténo-dactylo. Ecrire Baignol, Ag. Havas.

CAISSIER-COMPTABLE demdé ., c. Tournon, Cie du Soleil. Se présenter de 2 à 3 heures.

ON DEM. un aide-mécanicien et des manœuvres. Usine Théron, 7, chemin de La Palu, 7.

MONSIEUR VEUF dde chambre confortable av. cab. toil. au centre. Offres John, Ag. Havas.

A V. moulin sur rivière navig., force 100 HP, pouvt être triplée. Toute industrie. Adr. jnal.

AUTO-CUISEUR DES FAMILLES
Une des Grandes Spécialités Modernes des Etablissements ALLEZ Frères, 14, allées de Tourny, Bordeaux

La plus ECONOMIQUE — La meilleure — La plus rapide des Cuisines

Sans PRÉPARATION — Sans SURVEILLANCE — Presque sans feu — Sur demande Notice franco

Succès incontestable — Multiples Attestations

Teinturerie, Fleurs artificielles Couronnes funéraires, ville balnéaire Bénét 5,000 fr. par an, à céd. Raisons santé. Px dem. 7,000f S'ad. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordelse.

A V. BEAU CHEVAL ENTIER alez., 4 a., 1m58, bn attelé et monté. Mange Vinson, 10, r. Turenne

ON ACHETERAIT dégauchisseuse type Guilliet S. H., 150 de largeur, longueur 80. Soc. Commissions, 26, c. Chapeau-Rouge.

AUGMENTEZ LE RENDEMENT de VOS AFFAIRES en LOUANT les machines à écrire de l'Inter-Office, 52, allées de Tourny, 52. — Téléphone 9-61.

ACHAT au comptant de tous titres cotés et non cotés Agce Alpha, 24, r. Tanesse. Bx

ON DEM. des manœuvres cours Victor-Hugo, 102, à Bègles.

BOULANGER. Pett apprenti payé demdé 140, r. Ecole-Normale.

Jeune homme, 18 ans, connaiss. angl., comptab., régie, douane, dem emploi maison vin. Référ. S'ad. Bordier, r. Danton, 32, Talence

G. VAN EETVELDE, s.-off. gendarmle belge, H Cie, no 44, St-Méen (I.-et-V.), cherche marraine

COURS pour jeunes filles spécial pour préparation aux examens. Ouvert en septembre. 322, boulevard de Caudéran.

FABRIQUE DE PAPIERS demande directeur très sérieux et expérimenté. Ecrire avec références boîte postale 252, Paris.

Ouvrier horloger demande travail à faire chez lui. Spécialité de pièces détachées. A. Pourty, 98, rue Joseph-de-Carayon-Latour

Perdu par mère de cinq enfants son allocation, 105 fr. Prière rapporter 95, r. Joseph-Abria. Réc.

PERDU samedi après-midi, rues Champ-Mars, Fondaudège, Tourny, Esprit-Lois, quais, bouteille air Michelin Rapp. Garage Peugeot, Fondaudège. Réc.

PERDU 2 chiens polic. roux, mâle et fem., noms : «Sidi» et «Sida». Ram. 19, rue Monthyon. Récomp.

PERDU collier perles, forte récompense. Adr. bur. jl.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 31 août 1916.

(33)

La Fiancée de Bruges

PAR

R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

PREMIÈRE PARTIE

Le Crime

VII

Major Kupperg

(Suite.)

» Comme vous avez parlé à cet homme !

— Trop doucement, mon cher docteur, beaucoup trop doucement.

» Mais je n'ai pas voulu envenimer les choses.

» Je tiens surtout à ce que ce gredin soit fusillé...

» Après, je parlerai mieux.

» Ce major est une brute.

» C'est un Allemand, autrement dit.

» Je suis curieux de voir comment il va conduire son enquête.

» Nous reparlerons de cela demain.

» A présent, soyons pratique.

» On va venir enlever le corps de la pauvre vieille.

» Je n'en suis pas fâché.

» Mademoiselle van Missen n'avait pas besoin de ce voisinage pour lui donner des idées noires.

— Ah ! oui... Oh ! la pauvre enfant... je m'explique à présent...

— Surtout, docteur, pas un mot à personne du malheur qui lui est arrivé.

» Pauvre jeune fille ! respectons sa pudeur et son désespoir !

» Et devant elle aucune allusion, n'est-ce pas ?

— Bien entendu.

— A présent, il faut me trouver une bonne pour remplacer la vieille Gudule... une personne sérieuse.

» Il faut que quelqu'un vaque aux soins du ménage chez les van Missen.

— Tiens, c'est vrai... je n'y avais pas songé.

Georges Herris haussa les épaules :

— Vous n'êtes pas Américain... Vous n'êtes pas pratique.

» La douleur est une chose et la nourriture une autre.

» Le chagrin ne nourrit pas.

» Où trouver cette femme ?

— Mais je vais vous la donner... J'ai justement chez moi la sœur de ma servante... qui s'est trouvée chez nous lors de l'invasion allemande et n'a pu retourner chez ses maîtres, qui sont à Ypres.

» Elle sera enchantée.

» Anna est âgée de quarante ans et très sérieuse.

» Une excellente cuisinière.

— Bien. Allez la chercher.

» Vous la ramènerez et vous verrez M. van Missen.

» Ah ! vous direz à votre Anna que je m'installe chez les van Missen, que je ne veux pas d'oreiller à mon lit et que j'ai très bon appétit.

» Qu'elle ne s'inquiète pas de la dépense.

» Je paierai confortablement.

Le docteur Simons quitta l'Américain.

On était devant la maison de van Missen.

VIII

Les Paroles d'Odile

Georges Herris n'était pas un homme facile à étonner.

Cependant, depuis son arrivée à Bruges les événements dont il était le témoin avaient porté un coup à son flegme américain.

Ce crime effroyable l'avait d'abord démonté.

L'attitude étrange du major Kupperg ne le déconcertait pas moins.

Il avait senti dans les paroles de cet officier tant de réticences, qu'il se demandait avec anxiété si réellement l'enquête promise aurait lieu et si le lieutenant von Falkeyn serait inquiété pour son odieux attentat, la mort de Gudule et la mutilation de van Missen.

Il lui semblait impossible que cette affaire fût étouffée.

Ce serait un tel défi à la justice, à l'humanité, que réellement on ne pouvait admettre qu'il se trouvât dans l'armée allemande des officiers supérieurs capables de couvrir leurs subordonnés et de se faire les complices d'une telle ignominie.

Cependant Georges Herris était inquiet.

Il monta lentement l'escalier, se demandant s'il devait faire part de ses doutes à Odile et à son père.

Il se décida pour la négative.

— Laissons-leur l'espoir qu'ils seront vengés ! se dit-il.

» Que cette médiocre satisfaction au moins leur reste.

» Ils quitteront Bruges avec moins de rancœur.

» Et moi-même, une fois hors de cette ville où je sens que je n'ai nulle influence, je pourrai agir.

» Je ne lâche pas ainsi le morceau.

» Si von Falkeyn n'est pas puni, je crierai si fort que le monde entier apprendra la barbarie teutonne et se soulèvera contre ces sauvages.

» Grâce au ciel, il y a encore de braves gens partout, et les Etats-Unis — contraints à la neutralité momentanément — seront obligés de prendre en main la cause de tous les honnêtes gens.

» Et si l'Allemagne ne tient pas compte des protestations américaines... tant pis pour elle.

» Ce serait ce qui pourrait arriver de mieux pour nous que de devenir les ennemis de ces bandits.

» Etre leur ami serait une honte que rien ne pourrait effacer.

Par la porte mal fermée de la chambre où il avait déposé le corps de Gudule, Georges Herris vit filtrer la clarté de bougies allumées.

— Qu'est-ce que cela veut dire ? murmura-t-il.

Il poussa la porte.

Respectueusement il se découvrit.

Les rideaux des fenêtres étaient tirés.

Gudule reposait, ayant entre ses mains jointes un crucifix.

A genoux près du lit, une forme noire priait.

C'était Odile.

En l'absence de Georges Herris, profitant du sommeil de son père, la jeune fille avait quitté sa robe blanche déchirée et avait revêtu une robe de drap noir ayant appartenu à sa mère.

Madame van Missen était mince comme sa fille, de la même taille.

Cette robe de dame âgée allait à ravir à la jeune fille, faisait ressortir la pâleur de son teint, l'éclat de ses cheveux d'or.

En entendant Georges Herris, Odile se retourna, salua d'une légère inclinaison de tête, se leva.

— Mademoiselle, dit l'Américain, vous avez bien fait de venir prier auprès de cette morte, car cette douloureuse consolation va vous être ravie d'ici quelques instants.

» On va enlever le corps de votre pauvre servante pour procéder à son autopsie.

» Une enquête est ordonnée, qui sera conduite avec la plus grande impartialité et qui aboutira comme il est probable, à la dégradation et à la condamnation du misérable qui était votre hôte, ainsi qu'à la punition de ses complices.

» J'ai la parole du major Kupperg.

» Et je n'ai pas besoin de vous dire que je veillerai à ce que la parole de cet officier vaille mieux qu'un chiffon de papier.

Odile avait frissonné.

Une enquête !

On allait donc évoquer toutes les phases de ce crime odieux.

Sa pudeur se révolta à cette pensée.

— Monsieur, je vous remercie, dit-elle timidement, mais à quoi bon remuer cette boue ?

» L'irréparable est accompli.

» A quoi servirait le châtiment de cet homme ?

» Mon père n'en sera pas moins mutilé, Gudule morte et moi-même...

— Mademoiselle Odile, dit vivement Herris, je comprends le sentiment qui vous fait parler.

» Certes, je déplore comme vous la publicité donnée à un si odieux attentat.

» Mais songez que votre silence pourrait être mal interprété.

(A suivre.)